

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵓⵔⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
X.⊙V.ⱭXIMC:V.XCΗ:CC:QIXεЖε:ЖЖ:
X.Ж:ΛΛ.δXι+⊙εΚMεⱭεIVX:Xη.δξI

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

Domaine : Lettres et Langues
Filière : Langue et Littérature Françaises
Spécialité : Littérature et civilisation françaises

Figures féminines dans « *Ecorces* » de Hajar Bali

Présenté par :
NACHAF Louiza
NAIT LARBI Taous

Dirigé par
M. EL HOCINE Rabah

Jury de soutenance :

M. HAHMOUDI HAKIM , Président ;
M. EL HOCINE Rabah , Rapporteur ;
M. CHEBILI Ali , Examineur.

Année universitaire : 2021-2022

Remerciement

Nous tenons à remercier Dieu le tout puissant pour nous avoir donné le courage et la volonté de réaliser ce travail.

"Nos remerciements les plus sincères vont à notre promoteur. Merci d'avoir accepté de nous encadrer, pour vos conseils utiles, votre disponibilité, vos critiques et vos propositions qui ont permis de finaliser ce travail. Que les membres de jury trouvent ici l'expression de nos reconnaissances et nos remerciements les plus chaleureux pour avoir consacré du temps à notre travail.

A tous les enseignants, en particulier ceux de notre spécialité qui nous ont orientés tout au long de notre cursus.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Merci

Dédicace

A l'aide de Dieu, qui nous a donné la force d'accomplir ce travail.

J'ai le grande plaisir de dédier ce travail à :

*Mes chers parents Menad et Dalila, qui m'ont encouragé à aller de
L'avant et qui m'ont donné tout leur amour pour prendre mes études. Aux
quels je dois ce que je suis. Que dieu les protège.*

Mes chers frères Khalil, Ilan et surtout Takfarinass

A Mes chères sœurs Zineb, Wasssila, Ilina et Nerdjes

Aussi ma Belle soeur Leïla

Ainsi que ma binôme et amie Louisa

*Je dédie également ce travail à mon grand-père et ma grand-mère que j'ai
perdus récemment, que Dieu les accorde au paradis*

*A toutes mes amis (e) et les personnes qui m'ont soutenu et encourager de
prés ou de loin*

Taous

Dédicace

À ma chère mère qui m'a appris la patience

À mon cher papa qui m'a donné la force

A mon cher frère Mohamed qui est toute ma famille

À mon frère amine qui m'a setenu pendant une période deficile

A toute ma famille paternelle Nachef et toute ma famille maternelle

boussehla

Chers parents reposer en paix enfin j'ai réaliser mon rêve ainsi

le rêve de ma chère maman

Louisa

Table des matières

Introduction générale	01	01
------------------------------	----	----

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

1. Biographie de l'auteur	09
2. Présentation du roman : Ecorces	11
3. Les ouvrages de Hajar Bali	12
4. Etude du paratexte	14
• Définition de paratexte	14
4.1. Le titre	16
4.2. La première page de couverture	19
4.3. La quatrième couverture	22
5. Le thème abordé dans l'histoire	22
6. Résumé d'écorces	23

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

1. La définition de l'ethnocritique	31
a. L'être	37
b. Le faire	41
2. Les personnages du roman	42
a. Les personnages principaux	44
3. Les personnages secondaires	46
4. Etude des personnages et leurs relations	48
5. L'Intrigue dans le roman Écorces	49
• La première histoire	52
• La deuxième histoire	53
• La troisième histoire	53
6. Le cadre spatio-temporel	54

Chapitre III : le symbolisme

1. Définitions du symbolisme	59
2. Un symbole en littérature	60
3. Les symboles dans le corpus	61
3.1. L'écorce titre du roman	61
3.2. Le figuier	62
3.3. La lumière	67
3.4. La méduse	68
3.5. La liberté	69
3.6. L'enfermement	74
Conclusion générale	78

Bibliographie



INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

La littérature est une forme artistique qui se manifeste à travers des œuvres littéraires, véhiculant une intention de communication esthétique de la part de l'auteur. Ces créations prennent souvent la forme de récits, racontés à la première ou à la troisième personne, avec un argument développé et faisant usage de différentes ressources littéraires en accord avec leur époque.

La littérature maghrébine francophone émerge en réaction à la colonisation dans les trois pays du Maghreb : le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. Cette expression littéraire voit le jour principalement vers les années 1945-1950 dans ces pays arabophones du Maghreb.

Dans ce contexte, la première génération de romanciers maghrébins crée une littérature de révolte, marquée par une esthétique réaliste qui donnera naissance à l'imaginaire unique des grands écrivains de cette époque. Cette période coloniale est donc le terreau fertile pour l'émergence d'une littérature profondément originale, portée par des écrivains imprégnés d'une vaste culture.

Il existe plusieurs précurseurs de cette littérature, tels que Mohammed Dib (1920-2003), Mouloud Feraoun (1913-1962) et Mouloud Mammeri (1917-1989). Cependant, l'originalité esthétique de cette littérature atteindra son apogée avec le fracassant *Nedjma* de Kateb Yacine (1929-1989), considéré comme un texte fondateur et un roman phare de la littérature algérienne. Ces grands auteurs ont insufflé un élan qui continue d'influencer les œuvres littéraires.

Dans le passé, la littérature algérienne de langue française était dominée par des noms masculins, mais les femmes ont également revendiqué leur droit à la liberté de parole et d'expression pour faire valoir leur nom et leurs écrits.

Parmi les femmes qui ont illustré le patrimoine littéraire de cette région du Maghreb, on peut citer des figures notables telles qu'Assia Djébar, Aïcha Belbari, Maïssa Bey, Nina Bouraoui, Leïla Sebbar, toutes connues et reconnues

Introduction générale

pour leur engagement littéraire. Et aux côtés de ces écrivaines, on trouve également Hajar Bali.

Hajar Bali, également connue sous le pseudonyme de Djalila Kadi Hanifi, est née en 1961 à Constantine. Elle est la sixième enfant et la plus jeune de la famille, ayant un frère jumeau. En plus d'être professeure de mathématiques à l'université de Bab Ezzouar à Alger, elle est une romancière, nouvelliste et dramaturge algérienne. Elle a une autre passion, celle du piano, dont la mélodie se fait entendre dans ses écrits.

Son pseudonyme est une façon d'honorer deux femmes importantes dans sa vie. "Hajar" est un hommage à Assia Djebar, une figure fondatrice du monde arabe, inspirée par son roman "Loin de Médine". "Bali" est un hommage à sa grand-mère maternelle, dont c'est le patronyme.

En 2009, Hajar Bali publie "Rêve et Vol D'oiseau", un recueil de pièces théâtrales aux éditions Barzakh. En 2014, elle présente "Trop Tard", un recueil de huit nouvelles également publié chez Barzakh. Son premier roman, "Ecorces", voit le jour en 2020, coédité par les maisons d'édition algérienne Barzakh et française Belfond.

Avec la publication de son premier roman, Hajar Bali connaît un retour remarquable sur la scène littéraire algérienne contemporaine. Son style littéraire privilégie la simplicité du lyrisme pour aborder les drames quotidiens, qui sont à la fois étranges et familiers.

Hajar Bali est également présente lors de la rentrée littéraire du Mali en tant que membre du comité international du festival depuis quatre ans. Elle y partage des idées, des livres, des thèmes et des suggestions d'auteurs sans frontières.

Introduction générale

"Ecorces" est un roman familial qui raconte l'histoire d'une famille algérienne sur plusieurs générations, de la période coloniale de l'Algérie jusqu'en 2016. L'intrigue se déroule dans différents lieux tels qu'Alger, Constantine, Sétif, Boumerdès, à différentes époques allant du 8 mai 1945 à la guerre de libération, en passant par la décennie noire et l'effervescence des années 1980.

Le roman se divise en vingt-deux chapitres, chacun étant identifié par une date. Douze de ces chapitres s'ouvrent avec un exergue. L'histoire raconte la vie de Nour, un jeune homme de 23 ans, étudiant en mathématiques et inscrit en thèse, résidant à Alger dans un petit appartement. Il partage ce domicile avec trois femmes de différentes générations : son arrière-grand-mère Fatima, âgée de 95 ans, sa grand-mère, et sa mère, Meriem.

Son père, Kamel, est un homme très silencieux, tout comme son propre père, Haroun. Malheureusement, Kamel a été accusé de terrorisme et condamné à dix ans d'emprisonnement. Cette situation laisse Nour comme le seul homme présent dans la maison.

Dans cette famille, Nour est chéri par toutes les femmes et occupe une place centrale dans leur vie quotidienne.

Les trois femmes aiment Nour et le couvent comme la poule qui couve ses œufs « *à cette époque-là, les femmes étaient comme la poule : elles couvent ce qu'il y avait à couvrir* »¹.

Elles vont même jusqu'à penser qu'elles ont le droit de prendre des décisions à sa place, tout comme Baya et Fatima l'ont fait avec Haroun, également connu sous le nom de Vincent. Celui-ci a préféré se retirer dans le silence et exprimer ses pensées à travers des carnets, sous la forme de haïkus, des poèmes brefs célébrant l'évanescence des choses et les émotions qu'elles suscitent. Son mutisme lui a valu le surnom de "Muet".

¹ HAJAR Bali, ECORCES, Ed. Barzakh, p273.

Introduction générale

Elles ont agi de la même manière avec Kamel, en l'éloignant de l'amour de sa vie, Mayssa. Après la séparation avec Mayssa, Kamel a épousé Meriem, mais les deux partenaires vivaient chacun dans leur propre monde. Nour, leur fils, est le seul à leur apporter de la joie et des moments de bonheur. Leur amour envers Nour est sincère, mais pour lui, cela devient un enfermement et un étouffement.

Nour se sent pris au piège dans cette situation, où les femmes de sa famille prennent les rênes de sa vie et décident pour lui. Bien qu'il ressente leur amour, il aspire à plus de liberté et d'autonomie, loin de l'étroitesse de leur vision et des choix qu'elles lui imposent. « *les sorties sont rares, c'est en somme une prison d'amour qui lui est offerte* ». ²

Nour se retrouve ainsi pris dans un schéma familial répétitif, similaire à celui de son grand-père et de son père avant lui. Les femmes de sa famille occupent une place centrale dans le récit, étant toutes liées à Nour. Au fil du roman, nous découvrons progressivement leurs portraits, mettant en lumière leurs forces, leur courage, leur indépendance et leur autonomie. Cependant, elles ne sont pas dépourvues de défauts, étant parfois autoritaires et gardant des secrets.

L'histoire du roman se concentre sur le parcours de chacune de ces femmes. Tout commence par le récit de Baya, l'arrière-grand-mère, qui joue un rôle essentiel dans l'histoire. Sa vie n'a pas été facile, et elle a tout sacrifié pour son fils unique, Haroun. Elle a bravé les interdits et les traditions de son époque. Née pendant la colonisation française, elle vivait dans un village près de Constantine. Elle avait un profond amour pour la nature et était particulièrement attachée à son figuier.

À travers les différentes histoires de ces femmes, le roman explore leurs combats, leurs épreuves et leurs aspirations, tout en dévoilant les liens qui les unissent à Nour. Chacune d'entre elles représente une facette de la société et de l'héritage familial, offrant une perspective nuancée sur l'évolution de l'Algérie et de

² HAJAR Bali.Op.cit.p71.

Introduction générale

sa culture à travers les générations.« *l'obsession de Baya pour le figuier de son enfance a décidément contaminé toute la famille.* »³

Le roman "Ecorces" d'Hajar Bali est une histoire familiale qui explore l'intimité des foyers, les traditions, l'éducation, les liens de sang, la responsabilité, la liberté, les regrets et même la vengeance.

Ce qui a motivé notre choix pour ce roman est avant tout la force dégagée par les personnages féminins et leurs histoires passionnantes, qui mettent en lumière le rôle crucial joué par les mères algériennes dans la société pour protéger leurs enfants. Le récit touche directement ou indirectement la famille, suscitant ainsi notre désir d'en savoir davantage sur la personnalité de ces femmes et le rôle qu'elles jouent. En outre, nous sommes animés par la curiosité de découvrir la prose épurée et poétique de l'écrivain.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la littérature, plus précisément dans celui de l'ethnocritique de la littérature. Cette approche méthodologique nous permet d'étudier la pluralité et la variation culturelles constitutives des œuvres littéraires. C'est dans ce contexte que nous avons choisi l'ouvrage "Ecorces" pour notre analyse.

Ainsi, nos motivations nous ont conduits à formuler notre problématique principale comme suit :

Comment Hajar Bali a-t-elle réussi à tisser un enchevêtrement de relations entre les personnages, leur donnant vie et profondeur, et comment sa prose épurée et poétique a-t-elle sublimé ces liens pour créer une toile artistique émouvante dans le roman « Ecorces » ?

Hypothèse 1 : Hajar Bali a utilisé une structure narrative complexe qui entrelace les histoires et les émotions des personnages. En alternant les points de vue et en sautant dans le temps, elle a créé un réseau d'interactions qui enrichit la compréhension des relations familiales et des liens affectifs entre les personnages.

³HAJAR Bali.Op.cit.p12.

Introduction générale

Hypothèse 2 : L'utilisation d'une prose épurée et poétique permet à Hajar Bali d'explorer les nuances des émotions et des sentiments des personnages de manière subtile et évocatrice. Sa plume artistique permet de capturer les subtilités des interactions humaines, renforçant ainsi l'impact émotionnel de l'histoire et créant une toile artistique émouvante.

Hypothèse 3 : Hajar Bali a incorporé des éléments fantastiques ou surnaturels dans le récit pour tisser des liens entre les personnages. Bien que son style puisse être poétique, l'histoire reste ancrée dans la réalité et n'emprunte pas de voies fantastiques pour relier les personnages entre eux.

Le travail de recherche est organisé en trois chapitres, chacun se consacrant à une partie spécifique de l'analyse pour vérifier les hypothèses formulées dans la problématique.

Le premier chapitre sera dédié à la présentation générale du corpus et de son auteure, en commençant par la biographie de Hajar Bali et un aperçu de ses œuvres. Ensuite, nous aborderons l'étude paratextuelle du roman, en examinant les éléments qui entourent l'ouvrage tels que les préfaces, les dédicaces, etc. Enfin, nous fournirons un résumé général de l'ouvrage « Ecorces » afin de mieux comprendre le contexte de notre analyse.

Dans le deuxième chapitre intitulé « Étude ethnocritique du personnage 'ISMI' », nous présenterons d'abord l'étude ethnocritique en tant que méthode d'analyse littéraire. Ensuite, nous nous concentrerons sur l'étude du personnage central du roman, nommé 'ISMI', en analysant ses relations avec les autres personnages et en explorant la profondeur de sa personnalité.

Le troisième chapitre portera sur l'exploration du symbolisme présent dans le roman « Ecorces » d'Hajar Bali. Nous analyserons en détail les symboles utilisés par l'auteure pour enrichir le récit et donner une dimension supplémentaire aux relations entre les personnages. Nous commencerons par définir ce qu'est le symbolisme en littérature et son rôle dans la création d'une signification plus

Introduction générale

profonde au-delà du sens littéral. Ensuite, nous identifierons les différents symboles présents dans le roman et examinerons comment ils sont liés aux personnages et à leurs interactions.

Chaque symbole sera étudié dans son contexte narratif, en mettant l'accent sur la façon dont il contribue à la compréhension des thèmes centraux du roman, tels que la famille, l'amour, la liberté, la responsabilité, les secrets et les regrets.

Chaque chapitre sera divisé en sous-titres qui préciseront davantage les aspects de la recherche que nous analyserons. Cela nous permettra d'approfondir notre compréhension de l'œuvre et de vérifier les hypothèses énoncées dans la problématique de manière organisée et méthodique.



CHAPITRE I : PRÉSENTATION DU CORPUS ET
SON AUTEUR

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

Introduction

Dans ce premier chapitre, nous aborderons la présentation du corpus et de son auteur, en réalisant une étude paratextuelle du roman "ECORCES". Le paratexte, qui constitue l'aspect extérieur certifiant le premier contact entre l'auteur, le texte et le lecteur, nous apparaît comme porteur d'éléments symboliques et d'indices en relation avec l'intratexte, contribuant ainsi à sa compréhension.

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

1. Biographie de l'auteur

L'écrivaine qui suscite notre intérêt est une Algérienne du nom de Djalila Kadi-Hanifi, née en 1961, qui écrit sous le pseudonyme de Hajar Bal. Originnaire d'Algérie, elle exerce le métier de professeure de mathématiques à l'université de Bab Ezzouar à Alger et se distingue également en tant qu'autrice de pièces théâtrales.

Hajar Bal fait partie de la génération de littérature féminine qui a courageusement fait face au défi de la survie culturelle dans un pays en proie à la violence, à la mort et à l'exil au cours de périodes sombres. Son parcours artistique et littéraire s'inscrit dans le contexte difficile de l'Algérie, marqué par des épreuves et des conflits.

En tant qu'écrivaine et dramaturge, elle a sans doute utilisé son art pour exprimer et explorer les réalités de son pays, les souffrances du peuple algérien et les défis auxquels les femmes ont dû faire face dans cette période troublée. Son travail littéraire peut être considéré comme une voix importante pour refléter les expériences vécues par les Algériens et les Algériennes pendant ces années difficiles.



Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

En qualité de professeure de mathématiques à l'université de Bab Ezzouar à Alger, Djalila Kadi-Hanifi éprouvait des difficultés à franchir le pas de la publication publique de ses écrits. C'est pourquoi elle a choisi d'utiliser un pseudonyme, une pratique protectrice adoptée par de nombreux écrivains algériens, à l'instar d'Assia Djébar et de Maïssa Bey.

Opter pour un nom d'emprunt permet à certains auteurs de préserver leur intimité tout en partageant leur travail avec le public. Pour rendre hommage à sa grand-mère maternelle, Djalila Kadi-Hanifi a choisi le pseudonyme de "Hajar Bali". Ce choix revêt une signification profonde, car il met en lumière des femmes dont on parle rarement dans l'histoire littéraire et sociale.

"Hajar" provient du roman d'Assia Djébar, "Loin de Médine", où elle incarne la mère de toute la nation arabo-musulmane. Quant à "Bali", c'est le nom de sa grand-mère qui a été répudiée et tragiquement disparue dans l'histoire familiale. Hajar Bali est la plus jeune de la fratrie, la sixième enfant et la petite dernière, ayant un frère jumeau.

Outre sa passion pour les mathématiques, Djalila Kadi-Hanifi, sous le pseudonyme de Hajar Bali, nourrit un amour pour la littérature, aussi bien écrite que mise en scène à travers le théâtre, ainsi que pour la musique. Son pseudonyme devient donc le symbole de la mémoire familiale et de l'expression artistique multiple qui la caractérise.

Hajar Bali, une mathématicienne de formation, est également reconnue en tant que dramaturge et nouvelliste. Récemment, elle a franchi une nouvelle étape dans sa carrière littéraire en publiant son tout premier roman intitulé "Écorces". Ce roman, étiqueté comme un roman familial algérien, a été édité par les maisons d'édition Barzach et Belfond en France.

Dans "Écorces", Hajar Bali explore probablement des thèmes profonds et complexes liés à la famille en Algérie, mettant en lumière les relations, les

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

traditions, les conflits et les épreuves auxquels les personnages font face. Son approche littéraire peut être influencée par son parcours de mathématicienne, peut-être en apportant une structure et une logique spécifiques à l'intrigue et aux personnages.

Grâce à cette nouvelle publication, Hajar Bali élargit encore davantage son champ d'expression artistique, offrant aux lecteurs une occasion de découvrir son talent d'écrivaine dans un format plus étendu et romanesque. Son travail littéraire peut susciter l'intérêt tant en Algérie qu'en France, permettant aux lecteurs des deux pays de découvrir les réalités et les émotions profondes qu'elle transmet à travers ses mots et ses histoires.

2. Présentation du roman : Ecorces

"Écorces" marque le premier roman de l'écrivaine Djalila Kadi-Hanifi, connue sous le pseudonyme de Hajar Bali. Elle a présenté cette œuvre littéraire dans plusieurs pays, dont la France et le Mali. Le roman, publié récemment par les éditions Barzakh, s'étend sur 276 pages et offre au lecteur une galerie de portraits de personnages issus de quatre générations d'une même lignée, dont les vies sont interdépendantes. Le récit se déroule sur fond d'événements marquants de l'histoire de l'Algérie à partir de la seconde moitié du XX^{ème} siècle.

Dans "Écorces", Hajar Bali met en lumière la vie des femmes et des hommes, la fraternité et le mariage arrangé, à travers les différentes figures qui peuplent le roman. L'histoire se déploie comme une saga familiale où les destins de femmes courageuses et d'amours impossibles se mêlent aux parcours d'hommes psychologiquement inhibés, étouffés par des figures maternelles dominatrices.

Avec ce premier roman, Hajar Bali offre aux lecteurs une plongée profonde dans les réalités et les complexités des relations familiales en Algérie, tout en évoquant les événements historiques qui ont marqué le pays. Sa narration

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

riche en personnages et en émotions transporte le lecteur dans un voyage littéraire à travers le temps et l'espace, où l'intime et le collectif s'entremêlent pour créer une œuvre captivante et poignante.

3. Les ouvrages de Hajar Bali

Hajar Bali a été profondément marquée par le théâtre, en particulier par le courant de l'absurde. Cette fascination pour le théâtre s'est traduite par la création de nombreuses courtes pièces théâtrales, dans lesquelles elle a pu explorer des thèmes et des formes d'expression variés.

En tant que dramaturge, elle a écrit plusieurs pièces théâtrales réunies dans le recueil intitulé "Rêve et vol d'oiseau" (Barzakh, 2009). Certaines de ces pièces ont été adaptées et jouées en Algérie ainsi qu'à l'étranger, témoignant de la portée et de l'impact de son travail sur la scène théâtrale.

En 2014, Hajar Bali a également publié un recueil de nouvelles intitulé "Trop tard" (Barzakh), démontrant ainsi sa capacité à exceller également dans le domaine de la fiction courte.

Avec "Écorces", elle franchit une nouvelle étape dans sa carrière littéraire en publiant son premier roman, élargissant ainsi son horizon artistique en se lançant dans le format romanesque. Cela montre sa polyvalence en tant qu'écrivaine, capable de s'exprimer à travers différentes formes littéraires tout en explorant des sujets variés avec talent et sensibilité.

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

Ouvrages	Le type	La date et la maison d'édition
 <p style="text-align: center;">Rêve et vol d'oiseau</p>	Recueil de pièces théâtrales	Barzakh en 2009
<p style="text-align: center;">Trop tarde</p> 	Recueil de nouvelles	Barzakh en 2014
<p style="text-align: center;">Écorces</p> 	Roman	Barzakh (Alger) Belfond (France) En 2020

4. Etude du paratexte

- **Définition de paratexte**

L'élément « para-« dérivé du grec signifie « à côté de ». Le concept de paratexte est une notion de théorie littéraire principalement définie par Gérard Genette. Cette théorie paratextuelle est étroitement liée aux théories de la réception et de la lecture, car le paratexte joue un rôle prépondérant dans la création d'un horizon d'attente sur lequel se basera ultérieurement l'interprétation du texte.

La théorie paratextuelle présente également des liens avec la sociologie de la littérature, notamment en relation avec le concept d'habitus tel que défini par Pierre Bourdieu. Selon Genette, le paratexte est une zone de transaction où les préoccupations commerciales occupent une place centrale, représentant un « lieu privilégié d'une pragmatique et d'une stratégie, d'une action sur le public ».¹

Le paratexte regroupe tous les éléments qui entourent un texte littéraire mais qui ne font pas partie intégrante du contenu du texte lui-même. Ces éléments peuvent inclure le titre, l'illustration de la couverture, la préface, l'épigraphe, les quatrièmes de couverture, les notes de l'auteur, les citations en exergue, les mentions d'honneur, les notices biographiques, etc.

Ces éléments du paratexte ont un rôle crucial dans la réception et l'interprétation des œuvres littéraires. Ils fournissent des informations supplémentaires, créent des attentes chez le lecteur, et façonnent l'approche de celui-ci envers le texte. Par exemple, la couverture peut donner des indications sur le genre du livre, son ton ou son ambiance. La préface ou les notes de l'auteur peuvent apporter des éclaircissements sur le contexte de création de l'œuvre ou donner des clés de lecture. Le titre peut évoquer un thème central ou susciter la curiosité du lecteur.

¹ Genette 1987, p. 8

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

C'est ainsi que Seuil contribue à la réintroduction dans le champ des études littéraires, après une décennie de structuralisme français, l'intérêt du rapport entre le texte et son contexte. Genette participe ainsi, comme le souligne John Pier, à la remise en question de la convention structuraliste de « [l]'immanence textuelle et [de] la clôture du texte ». ²

Selon Genette : « Le terme paratexte désigne ce qui entoure et prolonge le texte, G. Genette distingue deux sortes de paratexte regroupant des discours et des pratiques hétéroclites émanant de l'auteur (paratexte auctorial) , il s'agit de paratexte située à l'intérieur des livres ,le péri-texte, le titre ,les sous-titres ,les intertitres ,le nom de l'auteur et de l'éditeur ,la date d'édition, la préface, les notes, les illustrations ,la table de matière ,la page de couverture et celui situé à l'extérieur du livre l'épilogue entretiens et interviews donnés par l'auteur avant et après ou pendant la publication de l'œuvre sa correspondance, ses journaux ,ses journaux intimes... » ³

Le paratexte, en termes littéraires, englobe tous les éléments qui accompagnent un texte sans en faire directement partie. Il englobe ainsi les informations concernant le texte présentes sur la même page, telles que le titre, un résumé et quelques lignes de présentation. En d'autres termes, le paratexte comprend tout ce qui entoure le texte principal et apporte des indications, des éclaircissements ou des contextes supplémentaires pour mieux appréhender l'œuvre littéraire. ⁴

A cet égard, nous tenons à préciser que le paratexte se compose de deux types :

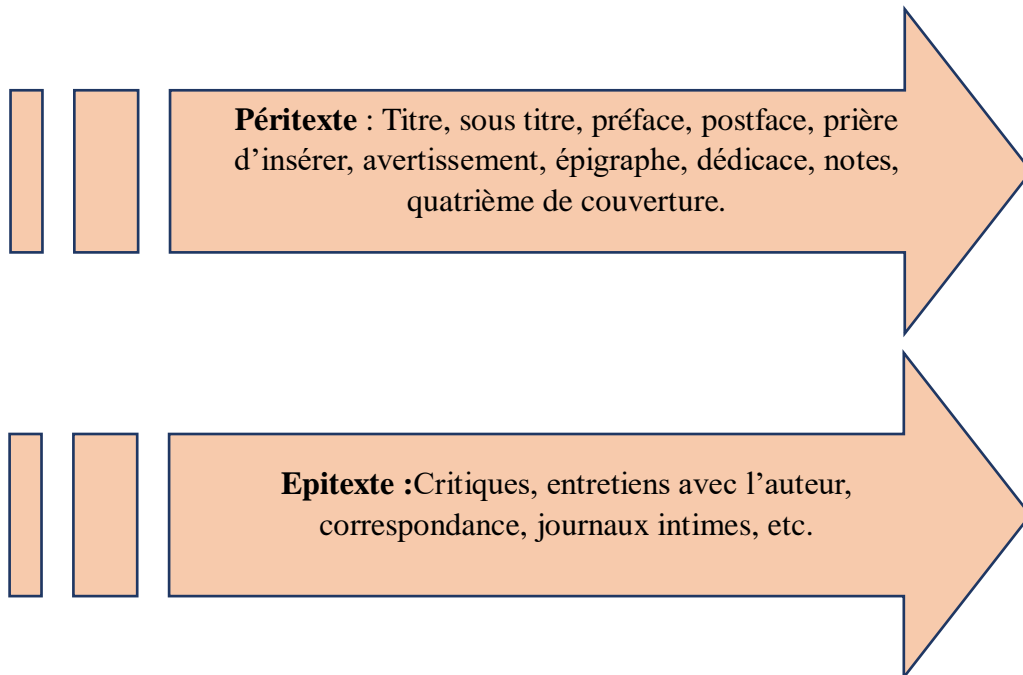
² John Pier, « Pragmatique du paratexte et signification », *Études littéraires*, vol. 21, no 3, 1989 ,p .109-118

³ Gérard Genette, *Seuil* , édition du Seuil ,coll, « poétique »,1987

⁴ Dorothee Birke et Birte Christ, « Paratext and Digitized Narrative : Mapping the Field », *Narrative*, vol. 21, no 1, 2013 ,p .65-87

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

(...) d'une part de périphrase : qui se place à l'intérieur du livre (titre, sous-titre, la préface, dédicace, les épigraphes, les notes en bas de page ; les phrases en marge, les informations périphériques, la dédicace, les renvois, la quatrième de couverture ;.....) d'autre part d'un épitexte qui se trouve à l'extérieur du livre (publicité, étagère de présentation...) .⁵



Dans le cadre de notre texte corpus, nous allons nous concentrer uniquement sur les éléments périphrastiques présents dans cette édition particulière, à savoir une page de garde, une présentation des éditions et une préface. Ces éléments font partie du paratexte et jouent un rôle essentiel dans l'accompagnement du texte principal, fournissant des informations contextuelles, des détails sur l'édition et des éclaircissements sur le contenu de l'œuvre. En les examinant attentivement, nous pourrions mieux appréhender la dimension globale et les intentions de cette édition spécifique du texte corpus.

4.1. Le titre

⁵ Boutheina BELBAHRIA, Etude de paratexte dans « Le dernier jour d'un condamné » de Victor Hugo, mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master, option Langue, Littératures et Cultures d'expression Française, soutenu 2014/2015, Université de Biskra.P11

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

Le titre est une forme de métadonnée qui correspond au nom choisi par l'auteur pour désigner son document ou son œuvre. Par métonymie, le titre peut également faire référence à l'œuvre elle-même plutôt qu'au nom qui la désigne. C'est une composante essentielle de toute production littéraire, artistique ou documentaire, car il sert d'étiquette ou d'identification permettant aux lecteurs ou au public de reconnaître et de se référer à cette œuvre spécifique.

Le choix du titre n'est généralement pas aléatoire et peut refléter le contenu, le thème, l'idée centrale ou l'essence de l'œuvre. Un bon titre peut attirer l'attention du public, susciter l'intérêt et même donner des indices sur le message ou l'intention de l'auteur. Il est donc un outil puissant pour communiquer l'identité et l'intention de l'œuvre aux lecteurs ou aux spectateurs..⁶

Dans notre roman "Écorces", le titre joue un rôle crucial en tant que carte d'identité de l'œuvre. Il représente le contenu du roman, où les familles de l'histoire sont comparées à des écorces, composées de différentes couches. Ainsi, le choix du titre n'est pas le fruit du hasard pour l'auteur. Il vise à aider le lecteur à comprendre le sens de l'œuvre et à déchiffrer le message qu'elle véhicule, suscitant plusieurs questions telles que sa signification et son lien éventuel avec un personnage.

Pour mieux appréhender le titre "Écorces", nous commencerons par présenter l'étymologie de ce mot, puis nous explorerons son sens dans le contexte du roman.

- L'écorce est un nom féminin d'origine latine, "Scortea," dérivé du féminin "scorteus," signifiant "fait de peau ou de cuir."

⁶ Marianne Jakobi, Pierre-Marc de Biasi, Ségolène Le Men, La Fabrique du titre, CNRS éditions, 2012

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

- Selon le dictionnaire Larousse illustré de l'an 2000, l'écorce correspond à la couche dure qui enveloppe le tronc et les branches d'un arbre, ayant pour rôle de protéger le bois de l'arbre.
- Il s'agit également de l'ensemble de couches cellulaires entourant l'axe des végétaux vasculaires, délimité par un endoderme et recouvert extérieurement par un épiderme.

À travers l'explication du mot écorce et la lecture du roman, nous avons constaté que le titre est étroitement lié au contenu du texte.

D'abord, le mot « écorces », qui est le titre de l'ouvrage, peut se référer à l'amour profond que les trois femmes portent à la jeune fille Nour. Ces femmes ont traversé de nombreux traumatismes dans leur vie, notamment des guerres et des actes terroristes, ce qui fait de Nour leur enfant chéri. Leur principal objectif est de la protéger de tout danger extérieur, et cet amour sincère et profond peut parfois se révéler étouffant. Tel une écorce qui enserre et protège les branches des arbres, leur amour enveloppe et couve Nour de toutes parts.

De plus, « écorces » renvoie également au figuier, omniprésent du début jusqu'à la fin du roman. Ce choix n'est pas anodin, car le figuier est considéré comme une marque de l'art algérien. En outre, le figuier symbolise la volonté de survie, la générosité, la richesse naturelle et la bienveillance.

Le titre « écorces » reflète à la fois l'amour protecteur des femmes envers Nour et les symboles importants du figuier, qui représentent des éléments clés de l'histoire et de la culture algérienne.

Ainsi, dans le roman, le figuier incarne pour Baya sa mémoire intime, son passé heureux, les traditions bienveillantes et l'amour maternel. Cet arbre est indissociable de sa vie et de ses rêves, comme le déclare Baya : "Ça ne meurt jamais un figuier."

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

En racontant sans cesse son histoire et ses souvenirs d'enfance liés au figuier à Nour, Baya exprime que cet arbre représente ses origines. Elle encourage Nour à manger des figues afin de perpétuer la tradition et la mémoire de leur famille. On peut clairement voir que "l'obsession de Baya pour le figuier de son enfance a décidément contaminé toute la famille."

En méditant sur le figuier, Nour se laisse entraîner dans un monologue intérieur sur les racines et les souvenirs. L'arbre est comparable à Baya, l'arrière-grand-mère et fondatrice de la lignée, qui a vécu une vie difficile mais qui a tout fait pour protéger et préserver sa famille. Ainsi, cet aïeul est le symbole du figuier de cette famille, comme l'avait souligné Nour au début du roman : "Baya est mon figuier."⁷

Ecorces renvoie également au petit garçon Nour qui est toujours caché sous la table.

Elle est son écorce, sa petite protection surtout quand il a peur.

- « Sors maintenant de dessous la table » p35
- « L'enfant chante sous la table » p41
- « Nour surgit de dessous la table » p42
- « Nour leur a ouvert puis est retourné se réfugier sous la table » p58
- « Nour s'est encore caché sous la table » p59

C'est ainsi grâce au figuier que Mouna s'est réconciliée avec Kamel son père. « Le goût de la figue sur l'arbre de sa grand-mère m'a réconcilié avec Kamel mon père. »⁸

4.2. La première page de couverture

⁷ Hajar Bali, Ecorces, Ed, Barzakh, 2020, p13.

⁸Hajar Bali, Ecorces, Ed, Barzakh, 2020, p147.

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

La première page constatée par les lecteurs est la page de garde, et elle affiche les renseignements essentiels de l'œuvre, tels que le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre et la maison d'éditions. Dans notre texte, cette page suit le modèle typique de la maison d'édition Minuit et est présentée de manière simple.

La première de couverture, quant à elle, est la page extérieure initiale d'un livre. Elle représente le premier contact du lecteur avec l'ouvrage et joue un rôle crucial dans l'attraction de l'attention. Cette page synthétise le livre en introduisant son contenu et reflète une promesse faite au lecteur. Elle éveille ainsi la curiosité et fournit suffisamment d'informations pour que le lecteur puisse imaginer l'histoire du roman. On peut donc considérer la première de couverture comme la « carte d'identité » du livre, offrant un aperçu de ce qu'il propose.

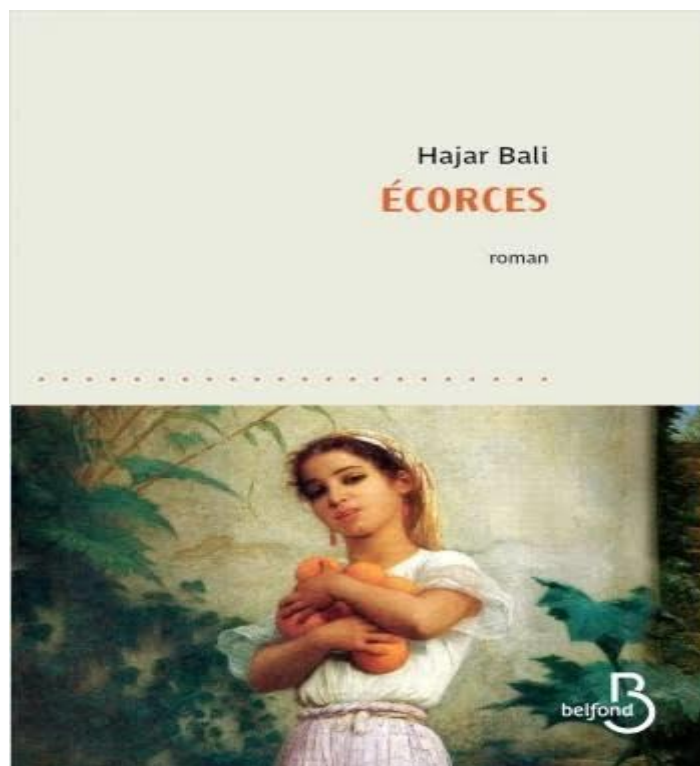
L'édition Barzakh a choisi une couverture captivante pour le livre, mettant en avant une œuvre de l'artiste algérienne BAYA MAHIEDDINE, connue sous le pseudonyme de Fatima Haddad (1985). Cette œuvre présente une femme entourée de paons, vêtue d'une robe richement ornée et coiffée de manière élégante. Une caractéristique remarquable du tableau est le vase, semblable à un arbre, qu'elle tient avec grâce. Les couleurs éclatantes, telles que le jaune, le bleu, le vert émeraude et le violet profond, attirent immédiatement l'attention du spectateur. Le tracé noir soigné dessine de majestueux paons, ajoutant une touche d'élégance à l'ensemble.

Cet artiste a été une source d'inspiration majeure pour l'écrivaine en raison de son caractère fondateur et révolutionnaire. BAYA MAHIEDDINE a brisé les barrières, voyageant dans de nombreux pays étrangers et influençant des personnalités bien connues, dont le célèbre artiste de la peinture, Pablo Picasso. L'influence de cette artiste sur l'écrivaine se retrouve dans le roman, où elle a donné les noms de Baya et Fatima à deux personnages importants. Cela

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

témoigne de l'admiration profonde que l'écrivaine éprouve envers BAYA MAHIEDDINE, et de l'impact de son travail sur sa propre création littéraire.

Le tableau présent dans notre roman, intitulé "Écorces", est étroitement lié à la féminité et à l'héritage. Il représente un univers exclusivement féminin, à la fois reclus et souverain. Dans l'histoire, un jeune homme nommé Nour vit avec trois femmes dans un petit appartement, tandis que son père et son grand-père sont absents. Nour est donc soumis à la volonté de ces femmes. La couverture de l'édition algérienne du roman met en avant une représentation de la célèbre peintre algérienne Baya. Ce choix est en écho avec le personnage de l'arrière-grand-mère de Nour, également nommée Baya. Quant à l'édition Barzakh, elle utilise une couverture illustrant une œuvre de l'artiste algérienne Baya Mahieddine, qui utilisait le pseudonyme de Fatima Haddad (1985). Cette artiste a grandement inspiré l'écrivaine du roman en raison de son rôle de pionnière et de révolutionnaire. Elle a repoussé les limites, voyagé dans de nombreux pays étrangers et influencé de nombreux artistes renommés tels que Pablo Picasso. On remarque l'influence de l'écrivaine dans le roman, car elle a donné les noms



Baya et Fatima à deux personnages.

4.3. La quatrième couverture

La couverture de "Écorces" est composée d'une petite extrusion, probablement une illustration ou une image représentant l'histoire de Baya et de son fils. Cette image symbolique pourrait refléter leur relation, les thèmes du livre ou des moments clés de leur vie ensemble.

La deuxième partie de la couverture présente un court résumé du roman, qui donne un aperçu de l'intrigue principale et des personnages. Il est accompagné d'une explication littéraire sur le thème du livre, mettant en évidence ses complexités et ses paradoxes. Cette explication peut aborder comment le roman explore des concepts au-delà du langage et des axiomes, plongeant dans les profondeurs de l'expérience humaine et de l'histoire.

La couverture contient également une petite section dédiée à l'auteur, Hajar Bali, où sont mentionnées ses autres œuvres littéraires. Cela permet aux lecteurs de mieux connaître l'auteur et de découvrir son parcours artistique.

Dans l'ensemble, la couverture semble être une présentation attrayante du livre "Écorces", en combinant une illustration évocatrice, un résumé captivant, une analyse littéraire et des informations sur l'auteur. Cela attire l'attention du lecteur et suscite l'intérêt pour découvrir cette œuvre littéraire qui aborde des thèmes importants et complexes.

5. Le thème abordé dans l'histoire

Écorces d'Algérie est le premier recueil de poèmes de l'auteur, dépeignant une poésie aux couleurs riches, évoquant les expériences vécues, l'état d'être et les cris liés à la condition féminine en Algérie en particulier.

Avec son premier roman, également intitulé "Écorces", l'écrivaine algérienne Hajar Bali tisse les destins de ses personnages avec les moments clés de l'histoire de son pays au

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

XXe siècle, créant ainsi une saga dont la narration éclatée reflète les défis de l'expression de soi dans l'intimité familiale et sociale.

Avant d'écrire "Écorces", Hajar Bali s'est illustrée depuis 2009 avec des pièces de théâtre et des nouvelles, tout en exerçant en tant que professeur de mathématiques (comme le personnage Nour). Ses écrits antérieurs dévoilaient déjà les travers de l'être humain et les drames de la vie quotidienne, tout en cherchant à faire connaître l'histoire de l'Algérie.

Le roman "Écorces" relate l'histoire d'une famille algérienne, parmi tant d'autres, vivant sous le même toit sur quatre générations. On y rencontre Baya, Fatima, Meriem et Nour, un jeune homme choyé mais étouffé par l'amour étouffant de ces trois femmes.

Au cœur de l'histoire se trouve Nour, qui tente de s'échapper de l'emprise de ces trois femmes. Il aspire désespérément à avoir une vie sociale sans inquiéter sa famille. Il souhaite également gagner l'amour de Mouna, la première fille à s'intéresser à lui, ou plutôt, à l'histoire de sa famille. Cependant, la rencontre avec Mouna révélera un secret bouleversant, divulgué par Kamel peu avant sa mort à Meriem.

L'autrice entremêle habilement le passé et le présent, dévoilant une intrigue complexe mêlant mathématiques, philosophie, secrets et poésie. "Écorces" est une exploration littéraire profonde des liens familiaux, des enjeux sociaux et de l'héritage historique de l'Algérie, où les personnages sont en quête d'émancipation et de vérité au sein d'un huis clos intime.

6. Résumé d'Écorces

"Écorces" est un roman poignant écrit par Hajar Bali, une talentueuse écrivaine algérienne, paru en 2020. L'histoire aborde le thème de la transmission des mémoires au sein d'une famille algérienne.

Le protagoniste, Nour, est un jeune homme de 23 ans, étudiant en mathématiques (un parallèle avec l'auteure elle-même). Il réside à Alger en compagnie de trois générations d'aïeules, qu'il désigne affectueusement comme ses "trois mères". Ces femmes sont sa mère Meriem, sa grand-mère Fatima, et son arrière-grand-mère Baya, qui incarne la matriarche du foyer. Protégé et choyé par ces figures maternelles, Nour est le dernier homme vivant de sa famille.

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

Cependant, l'arrivée de Mouna dans la vie de Nour marque un tournant décisif. Cette femme étrange et mystérieuse réveille des secrets enfouis au sein de la famille de Nour. Les écorces du passé se fissurent, laissant entrevoir des souvenirs enfouis et des événements dont personne ne parlait jusqu'alors.

Au travers de cette histoire, Hajar Bali explore avec sensibilité les liens familiaux, les héritages mémoriels, et la manière dont les secrets peuvent façonner les destinées individuelles et collectives. "Écorces" nous entraîne dans un voyage émotionnel profond au cœur de l'Algérie et de son histoire complexe, tout en mettant en lumière les défis auxquels font face les nouvelles générations pour comprendre et assimiler leur passé.

Baya, en tant que cheffe de famille et gardienne des secrets, a été le témoin privilégié de l'histoire mouvementée de l'Algérie qui a défilé sous ses yeux tout au long de sa vie. Née pendant la période coloniale française, elle a vécu des événements marquants tels que le massacre du 8 mai 1945, la guerre durant laquelle son fils a rejoint le FLN pour l'indépendance, et enfin, la liesse de la déclaration d'indépendance. Elle a également traversé les débuts sombres de la décennie noire et le mouvement Hirak, qui commençait à peine à se faire entendre à l'époque où se déroule l'histoire du roman.

L'histoire de Baya et de sa famille est profondément enracinée dans près d'un siècle d'histoire nationale algérienne. Le récit ne cherche pas à raconter simplement une histoire individuelle, mais vise plutôt à partager l'histoire des gens qui ont vécu ces événements, en mettant l'accent sur les expériences des familles algériennes.

Dans ce roman, l'auteure ne se contente pas de fournir un long récit d'événements historiques. Au contraire, elle parvient à exprimer l'ampleur de la violence et de la terreur infligées par la colonisation en se concentrant sur les anecdotes et les moments de vie des personnages. A travers ces scènes intimes,

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

le lecteur ressent l'humiliation profonde qui a imprégné l'intimité du peuple algérien. C'est une manière puissante de transmettre les conséquences durables des événements historiques sur la vie quotidienne des gens, et comment ceux-ci continuent à marquer la société algérienne jusqu'à ce jour.

Extrait : « *Mais le Saindoux, sur la défensive, s'est vite emparé de son arme qu'il gardait à sa ceinture. L'épouse du palefrenier s'est ainsi retrouvée veuve à vingt-cinq ans, son troisième bébé accroché à son gros sein encore gorgé de lait, mais altière, le regard sec, même pas honteuse d'exhiber ainsi sa poitrine, que Saindoux, retirant tantôt le châle qui la protégeait, avait tâté de sa sale patte, tandis que de l'autre il tripotait ses fesses. Après ça, elle a disparu, elle et ses enfants. On ne l'a plus revue. Je me souviens que, ce jour-là, comme ça, le sein à l'air, elle a regardé Saindoux un long moment. Il a fini par baisser les yeux.* » (Pages 167-168 éditions Belfond)

Baya se révèle être une femme d'une force exceptionnelle, capable de prendre des décisions courageuses pour protéger sa famille. Lorsque son fils Haroun est enlevé par sa famille paternelle qui souhaite un héritier sans seconde épouse, Baya ne se laisse pas intimider. Elle enlève son propre fils pour le garder auprès d'elle, faisant preuve d'une détermination sans faille pour préserver l'unité familiale.

Cependant, la vie de Haroun prend une tournure tragique lorsqu'il est reconnu coupable de participer à un coup d'État contre le maire. Il est condamné à de longues années d'emprisonnement sans jamais chercher à se défendre contre les accusations portées contre lui. Cette situation laisse un lourd fardeau sur les épaules de Kamel, le fils d'Haroun et le père de Nour. Kamel est entouré de mauvaises fréquentations, mais semble se laisser porter par la vie sans rechercher ni éviter les problèmes. Il est condamné pour son silence face à des événements troubles.

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

Face à ces épreuves, les trois femmes, Baya, Meriem (la mère de Nour) et Nour lui-même, se rassemblent pour faire face aux obstacles qui se dressent devant eux. Ensemble, elles affrontent les défis avec détermination, cherchant à surmonter les difficultés de la vie en puisant dans leur résilience et leur solidarité familiale. La force de leur lien et leur détermination à protéger leurs proches sont les éléments qui les aident à avancer malgré les épreuves qui jalonnent leur chemin.

Le roman "Écorces" aborde des thèmes profonds et universels, tels que la faim, la guerre et le terrorisme, qui semblent se reproduire et s'enchevêtrer dans la vie de Nour jusqu'à l'étouffer. Baya, ayant déjà vécu la perte de son fils et de son petit-fils dans ce contexte de conflits, désire ardemment que Nour ne suive pas le même chemin que ses aînés.

L'histoire de cette famille se déroule dans un contexte historique marqué par la colonisation et le terrorisme, ce qui entraîne inévitablement des drames majeurs dans leur vie. Le récit explore le poids des souvenirs et des événements passés qui imprègnent les pensées des personnages, donnant lieu à une narration où les voix et les souvenirs s'entremêlent.

Dans cette société matrilineaire, les personnages semblent avoir du mal à exprimer leurs véritables sentiments et à prendre des décisions cruciales. Ils ont des tendances politiques marquées et préfèrent parfois garder le silence plutôt que d'engager des paroles vides de sens. Le roman met en lumière l'incapacité des personnages à communiquer pleinement, ce qui entraîne des non-dits et des secrets qui façonnent leur destinée.

Baya, Haroun, Kamel, Mayssa et Mouna, chacun porte ses propres fardeaux. Baya garde une partie de son histoire cachée, Haroun et Kamel n'accusent pas ouvertement leurs agresseurs après avoir recouvré leur liberté. Kamel garde secrète sa paternité vis-à-vis de Mouna. Mayssa, incapable

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

d'exprimer ses émotions autrement que par la musique, joue du piano pour exprimer ce qu'elle ressent. Mouna, de son côté, écrit tout ce qu'elle ne peut pas dire dans son carnet.

Au milieu de cet univers étouffant, Nour, dont le nom signifie "lumière", se démarque en cherchant à repenser sa vie et à s'échapper de la prison émotionnelle imposée par sa famille. Le roman met en évidence la quête de liberté et d'expression personnelle de Nour, qui tente de s'affranchir des schémas oppressants et de trouver sa propre voie.

Le roman « Écorces » présente un duel intense entre la soumission et la liberté, où la mémoire familiale joue un rôle central en traversant les générations, de 1935 à 2016. La mémoire est associée aux traditions et aux valeurs incontestables, créant ainsi une vision linéaire et verticale de la vie. Par exemple, dans les années 1930, Baya a été mariée de force à un homme qu'elle ne connaissait pas pour devenir sa deuxième épouse. Cette même histoire se répète lorsque Baya marie son fils Haroun à une femme inconnue, Fatima, et lorsque Kamel abandonne son véritable amour, Mayssa, pour épouser Meriem, choisie par sa famille. Le roman souligne l'importance de la soumission aux traditions et aux normes sociales.

La liberté, quant à elle, est incarnée par le jeune Nour, qui aspire à décider de sa propre vie, mais qui se trouve néanmoins pris dans l'étau des attentes de ses trois mères. Nour hésite entre l'affirmation de son indépendance et le respect des liens familiaux et des traditions qui pèsent sur lui.

L'histoire d'Algérie est omniprésente dans le roman, avec des événements marquants tels que la colonisation, les massacres de Sétif, la guerre de Libération et la liesse de l'Indépendance, qui se mêlent à l'intrigue globale. L'auteure intègre ces moments historiques pour enrichir le contexte et montrer comment l'Histoire influence la vie et les décisions des personnages.

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

La narration est volontairement brouillée, avec divers narrateurs qui racontent l'histoire. Les récits de différents personnages s'entrecroisent et se séparent, et les pensées des personnages sont parfois insérées dans la narration d'un autre narrateur, indiquées par des passages en italique. Cette technique rappelle le style du Nouveau Roman, qui accorde une importance particulière à la façon d'écrire plutôt qu'à la simple intrigue, créant ainsi une narration captivante pour le lecteur.

Dans l'ensemble, « Écorces » explore les conflits intérieurs des personnages, les tensions entre tradition et liberté, et l'impact de l'Histoire sur les destinées individuelles et familiales. Cette approche narrative complexe ajoute une dimension supplémentaire au récit, le rendant profondément captivant et révélateur.

Chapitre I : présentation du corpus et son auteur

Conclusion

Ce livre est un véritable chef-d'œuvre, d'autant plus remarquable qu'il s'agit d'un premier roman, signé par une femme exceptionnelle qui a su captiver notre attention tout au long de ses 300 pages. Il reflète avec une profondeur unique la complexité du monde, particulièrement celle de l'Algérie, un paradoxe que seule la puissance du langage peut tenter de restituer. De ce fait, il met en évidence la pertinence des apports des mathématiques et de la musique à l'histoire.

Le livre semble presque annoncer de manière prémonitoire le mouvement Hirak, émergeant peu de temps après sa publication, et sa conclusion vous transporte vers son début. Bien que de taille modeste, l'ouvrage explore des thèmes liés à l'amour, à la famille, au mystère et à la tradition avec une finesse saisissante.

J'espère sincèrement que d'autres romans tout aussi complets et captivants seront publiés prochainement par cette talentueuse auteure.



CHAPITRE II : ÉTUDE ETHNOCRITIQUE DU
PERSONNAGE « ISMA »

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

Introduction

L'ethnocritique, une approche récente de la littérature, a été fondée en 1988 par Jean-Marie Privat. Ce terme s'inspire de l'idée de la « psychocritique », de la « mythocritique » et de la « sociocritique ». L'objectif de l'ethnocritique est d'étudier « la culture à l'œuvre »¹, en examinant la manière dont les données culturelles sont mises en texte et investies sur le plan esthétique.

Dans ce chapitre, nous entreprenons une étude ethnocritique de notre ouvrage intitulé L'écorce. Nous commencerons par définir cette approche, puis nous analyserons les personnages et leur relation, ainsi que l'intrigue.

¹ PRIVAT J. M., SCARPA M., « Présentation. La culture à l'œuvre », *Romantisme*, 2009/3 (n° 145), p. 3-9.
DOI : 10.3917/rom.145.0003. URL : <https://www.cairn.info/revue-romantisme-2009-3-page-3.htm>

1. La définition de l'ethnocritique

Il y a environ vingt ans que l'ethnocritique a vu le jour. Le terme a été créé en s'inspirant des approches telles que la "psychocritique", la "mythocritique" et la "sociocritique", dans le but de désigner une méthode d'analyse littéraire. En somme, l'ethnocritique propose une lecture interprétative de la littérature qui cherche à relier la poétique du texte et l'ethnologie du symbolique. Cette approche s'inscrit dans un mouvement plus vaste d'examen critique des productions symboliques au fil de l'histoire et au niveau épistémologique.²

Depuis sa création en 1988, la conception de l'ethnocritique a connu une évolution notable. Les premières définitions mettaient principalement l'accent sur l'étude des rapports et des tensions entre différentes formes de culture, notamment entre la culture savante et la culture populaire. Toutefois, cette approche a progressivement perdu de son importance dans les travaux des ethnocriticiens.

Cependant la démarche ne se concrétise qu'en 1994, lors de la publication du livre de ce dernier intitulé *Bovary Charivari*³, où il précise :

« On essaiera ici de rendre compte du miroitement culturel du texte en excluant à la fois la description micro-folklorisante (qui se réduirait à la collecte de détails réputés vestiges d'une culture passée et dépassée) et la structuration macroethnologisante (qui consisterait simplement à repérer dans le roman les grands thèmes de prédilection de la discipline ethnologique de référence : système de parentés, classes d'âge, rituels sociaux, techniques du corps, conduites superstitieuses, etc.). Ni folk-critique donc (passéiste et populiste) ni mythocritique (spéculative et trans-historique), l'ethno-critique vise à dépasser le légitimisme latent des lectures les plus spontanées et à initier

²W. Iser, *Das Fiktive und das Imaginäre. Perspektiven literarischer Anthropologie*, Frankfurt a. M., 1991

³PRIVAT J.-M., *Bovary Charivari*, CNRS Editions, Paris, 1994

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

*à une sorte de relativisme textuel. Cette approche ethnologique restitue aux œuvres les plus savantes une saveur souvent inattendue et permet de mettre à vif les enjeux Culturels de la littérature ».*⁴

Dans le domaine des sciences sociales et humaines, on observe l'émergence de divers courants. Parmi eux, l'histoire du quotidien et la micro-histoire ont gagné en importance, en se concentrant sur les événements et les détails souvent négligés dans les grands récits historiques. Parallèlement, l'anthropologie s'intéresse aux pratiques culturelles, notamment grâce aux travaux de chercheurs tels que N. Elias. De plus, l'ethnologie s'est tournée vers l'étude du proche et du présent, allant jusqu'à explorer l'ethnologie de soi et des autres pour mieux comprendre les comportements et les similitudes entre les individus. Ces avancées témoignent d'une volonté croissante d'appréhender les aspects plus fins et intimes de l'expérience humaine dans leur contexte culturel et social.⁵

Les critiques littéraires ont connu des développements significatifs qui ont contribué à remettre en question le concept traditionnel de « clôture » du texte. Des approches telles que la génétique textuelle, les études sur la dynamique des genres, la polyphonie langagière et le dialogisme, ainsi que l'analyse du discours, ont joué un rôle essentiel dans cette évolution. Ces avancées ont ouvert la voie à des lectures plus anthropologiques de la littérature, mettant l'accent sur les interactions entre le texte et la société, et permettant une compréhension plus riche et complexe des œuvres littéraires dans leur contexte culturel et social.

L'ethnocritique constitue une approche analytique des textes littéraires qui combine une poétique de la littérature avec une démarche ethnologique du symbolique. Cette méthode s'intègre au sein d'un mouvement historique et épistémologique plus vaste, qui consiste à réexaminer les biens symboliques.

⁴Ibid., p. 16

⁵Voir G. Doncieux, *Romancéro populaire de la France*, XXXVI, pp. 407- 416.

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

Elle se nourrit de divers courants tels que l'histoire du quotidien et la micro-histoire, la sociologie des pratiques culturelles et l'ethnologie de l'Europe, la génétique des textes et la dynamique des genres, ainsi que la polyphonie langagière et le dialogisme culturel. Grâce à ces multiples perspectives, l'ethnocritique propose une approche enrichissante de la littérature, en mettant l'accent sur les interactions entre les œuvres et leur contexte socioculturel, offrant ainsi une compréhension plus profonde et nuancée des textes littéraires.⁶

L'ethnocritique, telle une auto-ethnologie - *anthropology at home* -, repose sur l'idée que l'autre possède non seulement des similitudes, mais qu'il y a également « de l'autre dans le même » (Augé, 1989: 19-33). Même si certains pourraient ressentir une réticence à envisager la différence et à identifier des écarts dans la littérature, l'ethnocritique adopte ce double postulat ethnologique. Ainsi, elle se concentre sur les tensions et les interactions entre les traits culturels hétérogènes, en soulignant que l'unité, l'originalité et même la qualité d'une œuvre ne nécessitent pas nécessairement l'unicité ou l'homogénéité de ses référents culturels.

L'ethnocritique est le fruit de la rencontre entre différentes approches académiques, notamment l'anthropologie historique de la littérature (Jean-Pierre Vernant et Jacques Le Goff), les études sémio-linguistiques de Mikhaïl Bakhtine, la sociocritique (Claude Duchet, Henri Mitterand), ainsi que les travaux des ethnologues du symbolique, notamment Yvonne Verdier et Daniel Fabre pour les écrits littéraires.

D'une part, en réaction aux tendances formalistes et en opposition à celles-ci, M. Bakhtine et son École (Todorov, 1981) ont cherché à mettre en évidence les marques de différenciation culturelle dans l'organisation formelle et les thèmes abordés dans les œuvres. Dans une optique similaire, l'ethnocritique

⁶ D. Fabre et Cl. Fabre-Vassas, « L'ethnologie du symbolique en France : situation et perspectives », dans *Ethnologies en miroir. La France et les pays de langue allemande*, I. Chiva et U. Jeggle (éds.), Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, coll. « Ethnologie de la France. Regards sur l'Europe », 1992, p. 123.

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

cherche à dévoiler les différentes strates des sous-cultures - l'intraculturel - ainsi que leurs répercussions stylistiques et sémantiques dans les créations fictionnelles, allant de la « re-création à la simulation folklorisante » (Chamboredon, 1986). Pour ce faire, l'ethnocritique utilise des concepts narratologiques tels que le dialogisme, la polyphonie et l'intertextualité, mais développe également ses propres concepts spécifiques tels que l'homologie rite / récit, la belligérance oralité / littératie, l'ethnogénétique, la chronotopie culturelle, la logogenèse, etc.

D'autre part, considérant que « toute culture peut être considérée comme un ensemble de systèmes symboliques au premier rang desquels se placent le langage, l'art, la religion [...] » (Lévi-Strauss, 1950), l'ethnocritique adopte une posture proche de celle assignée par M. Mauss à l'ethnologue, c'est-à-dire celle de l'« astronome des constellations humaines » (Lévi-Strauss, 1950). Cette cartographie des cultures et de leurs dénivellations internes permet une approche poétique spécifique des œuvres littéraires, considérant le texte comme un original « filet de relations » et une « mosaïque d'images » (Verdier, 1995).

Cependant, il est primordial de combiner une solide culture ethnologique avec une lecture interprétative qui préserve l'univers de la fiction, évitant toute tentative de « détextualiser » l'œuvre. En effet, il ne faudrait pas laisser échapper les réinterprétations que l'auteur fait subir aux éléments primaires. Par exemple, les éléments mythico-rituels ne peuvent être simplement compris en référence au système qu'ils constituent ; ils ne se réduisent en aucun cas à de simples éléments d'information ethnographique, mais sont réélaborés et acquièrent un nouveau sens dans le système de relations constitutif de l'œuvre (Bourdieu, 1987).

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

Ainsi, l'ethnocritique rejette à la fois la description micro-folklorisante (qui se limiterait à une collecte de détails considérés comme des vestiges d'une culture révolue) et la structuration macro-ethnologisante qui consisterait à identifier simplement dans le roman les grands thèmes de la discipline ethnologique de référence (système de parentés, classes d'âge, rituels sociaux, techniques corporelles, croyances superstitieuses, etc.). En fin de compte, l'ethnocritique propose une approche équilibrée et nuancée qui permet de comprendre les œuvres littéraires dans leur complexité culturelle et symbolique.

L'ethnocritique vise également à mettre en lumière les structures de relations existantes, qu'elles soient entre les animaux et les humains, entre hommes et femmes, entre les personnalités influentes et les individus ordinaires, entre les vivants et les défunts, ou encore entre les autochtones et les étrangers.

Ces relations interconnectées forment un système de structures qui fonctionnent par analogie ou homologie : elles présentent des similitudes et des correspondances qui permettent de mieux comprendre la complexité des liens culturels et sociaux dans les œuvres littéraires.« homologie entre rite et récit, entre chronotopie littéraire et représentations symboliques des temps et des espaces vécus. »⁷

- **L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon :**

Les travaux de Philippe Hamon reposent sur deux approches principales : l'approche sémiologique et les approches poéticiennes. Son analyse alterne entre une présentation descriptive et analytique des procédés discursifs utilisés dans la construction du personnage. Selon lui, le personnage est considéré comme un signe linguistique, ayant pour fonction de désigner "un système d'équivalence réglé destiné à assurer la lisibilité du texte." Ainsi, le personnage n'est plus simplement un "être" figé, mais plutôt un "participant" dans le récit, résultant

⁷DROUET G., « Les voix de l'ethnocritique », *Romantisme*, 2009/3 (n° 145), p. 11-23

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

d'une construction qui associe à la fois l'aspect de l'existence ("l'être") et l'action ("le faire") dans une importance hiérarchique spécifique.⁸

Dans la lignée des recherches de Greimas, Philippe Hamon propose une approche analytique du personnage en utilisant une grille de lecture. Cette grille repose sur trois champs d'analyse principaux : l'être, le faire et l'importance hiérarchique du personnage.

Cependant, tous ces éléments liés à la nature profonde du personnage ne sont pas systématiquement présents dans les romans. Certains aspects peuvent être mis en avant, tandis que d'autres peuvent être omis. Ces différentes caractéristiques permettent de distinguer les personnages entre eux et d'évaluer leurs actions au sein du récit.

En complément de ces domaines d'analyse, il convient de prendre en compte deux autres critères essentiels. Tout d'abord, la pré-désignation conventionnelle qui consiste à combiner le "faire" et l'"être" du personnage en fonction des conventions propres à un genre littéraire donné. Ainsi, des traits caractéristiques d'un genre spécifique seront attribués à un personnage, facilitant son identification dans l'univers narratif.

Ensuite, le commentaire explicite du narrateur joue un rôle important. Il s'agit des observations et analyses que le narrateur fait sur le personnage, déterminant ainsi son statut ou la manière dont il est désigné dans le récit.

L'approche de Philippe Hamon offre une méthode d'analyse approfondie permettant de mieux comprendre les personnages littéraires en examinant à la fois leur essence, leurs actions, leur rôle dans l'histoire et leur traitement par le narrateur.

⁸Hamon, Philippe, pour un statut sémiologique du personnage, In littérature, N°6, 1972, mai 1972. PP 86-110.

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

À l'Être Hamon ajoute le Faire, celui-ci illustre l'ensemble des actions menées par le protagoniste et constituant la base de l'intrigue, et enfin il conclue par l'Importance hiérarchique où il s'agit d'identifier la classification du personnage principal qui se distingue des autres personnages par « *sa qualification, sa distribution, son autonomie et sa fonctionnalité, il est l'objet d'un pré-désignation conventionnelle et d'un commentaire explicite.* »⁹

- **Nour, le personnage principal :**

- a. **L'être :**

- **Le nom :**

Selon David Lodge, le nom d'un personnage est essentiel pour définir son essence, car il agit comme un désignateur nominal rigide. Il prouve ça dans « *L'art de la Fiction* », « *dans un roman les noms ne sont jamais neutres, ils signifient toujours quelque chose [...] nommer un personnage est toujours une étape importante de sa création.* »¹⁰

Le roman « *Écorces* » met en scène le personnage principal prénommé Nour, qui est un homme.

- **La signification de Nour**

Nour est un prénom arabe qui signifie « lumière », il trouve ses origines dans le mot arabe « Nûr ». Il s'agit d'un prénom mixte, il peut être attribué aux filles comme aux garçons aussi ».¹¹

Dans notre roman ce prénom est choisi par Haroun le grand-père. En effet, Haroun était un poète incompris, quand il était seul avec Kamel son fils dans la menuiserie, il lui raconte avec émotion sa vie auparavant à El Bayadh.

⁹ Philippe Hamon, cite in c Amina Bekkat et Christiane Achour, *Clefs pour La Lecture des Récits ; Convergences Critique*, Ed du Tell, 2002. P45.

¹⁰David Lodg, *L'art de la Fiction*, Payot & Rivage, 2008, P366.

¹¹Origine-signification-étymologie. <https://www.parents.f>

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

Une vie calme loin du bruit, il lui parle du ciel qui était tellement vaste de la lumière magnifique du lever du jour. Kamel trouvait du plaisir en écoutant son père, Il se retrouve enfin soulagé en s'éloignant de la maison. Après la mort d'Haroun, Kamel décide donc, d'appeler son premier enfant « Nour » pour se rappeler Toujours de son père Haroun surtout qu'il était très attaché à lui. « Nour est ma lumière confiet-il en pensées à son père »¹². C'est avec la naissance de Nour que Kamel a pu enfin faire son deuil « Nour est littéralement, le rayon de soleil de Kamel car seul la présence de l'enfant fait disparaître ce voile sombre dont il s'enveloppe désormais »¹³.

Comme mentionné précédemment, le choix des prénoms des personnages dans le roman n'est pas anodin. Le prénom du personnage principal, Nour, revêt une signification symbolique importante, évoquant la lumière et la liberté. Pour Kamel, Nour représente la lumière, son rayon de soleil, tandis que pour Meriem, il incarne sa source de bonheur et de lumière. Ainsi, ce prénom est attribué à Nour en raison de l'influence positive qu'il exerce sur ses deux partenaires, bien qu'ils vivent chacun dans leur propre monde. Alors que Kamel est obsédé par son unique amour, Mayssa, et que Meriem prend soin de la famille et du foyer, Nour, leur fils, est le lien qui les unit et les rend heureux.

Au fur et à mesure que le roman avance, on découvre que Nour est non seulement la source de bonheur de ses parents, mais aussi l'enfant chéri de Baya, l'arrière-grand-mère. Il est son préféré et le seul à lui accorder de l'attention et à l'écouter. Baya entretient un lien profond avec son arrière-petit-fils, pour elle, il représente le monde qu'elle continue de contempler avec des yeux empreints de la naïveté de l'enfance. Lorsqu'elle raconte son récit d'enfance à Nour, cela lui permet de revivre ces souvenirs, tels que ses promenades dans le village et ses moments avec le figuier, offrant ainsi une dimension spéciale à leur relation.

¹²Hajar Bali, Ecorces, Ed. Barzakh, 2020, p218.

¹³Hajar Bali. Loc.cit.

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

➤ La psychologie :

L'aspect psychologique du personnage est solidement ancré dans les modalités de son action. Il se manifeste à travers le pouvoir-faire, le vouloir-faire, le devoir-faire et le savoir-faire. Ces différentes modalités créent un lien émotionnel entre le personnage et le lecteur, suscitant ainsi des sentiments tels que l'admiration, la pitié, le mépris, en fonction des circonstances.

Dans le roman, Nour est dépeint comme un jeune homme sage et réservé, parlant peu. Il se montre sérieux et ponctuel, et tend à s'enfermer dans ses pensées, ce qui le rend parfois presque insociable. Il se livre souvent à des monologues, notamment sur les mathématiques, mais également sur sa situation de vie. C'est un individu rêveur depuis son plus jeune âge, trouvant refuge sous la table qui représente sa petite protection et son endroit préféré, un lieu éloigné du monde extérieur.

Au travers de ces caractéristiques psychologiques, le personnage de Nour prend vie et suscite une certaine empathie ou compréhension de la part du lecteur, créant ainsi une connexion émotionnelle entre le protagoniste et ceux qui découvrent son histoire.

➤ La biographie :

Nour, un jeune homme de 23 ans, réside à Alger dans un modeste appartement où il partage la vie avec trois femmes de différentes générations. Sa famille se compose de son arrière-grand-mère, Baya, de sa grand-mère, Fatima, et de sa mère, Meriem. Malheureusement, Nour a grandi sans la présence d'une figure paternelle, car son père, Kamel, un menuisier, a été injustement accusé de terrorisme et emprisonné pour une peine de dix ans. Son grand-père, Haroun (Vincent), est décédé avant même qu'il vienne au monde.

En tant qu'étudiant en mathématiques, Nour poursuit une thèse de doctorat, se plongeant dans son domaine d'études. Étant le seul homme vivant au

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

sein de cette famille, il est aimé et choyé par ces trois femmes, qui semblent exercer une autorité bienveillante sur lui. Cependant, Nour ressent parfois le besoin d'échapper à cette emprise maternelle et de chercher son indépendance.

Le jeune homme se retrouve ainsi confronté à trois femmes qui tentent chacune d'imposer leur autorité à leur manière. Cette situation crée des dynamiques complexes dans cette cohabitation familiale, où l'affection et les attentions se mêlent parfois aux tensions liées aux différences générationnelles et aux aspirations individuelles de Nour. « C'est comme si j'avais trois mères, a-t-il confié un jour à Selma. Elles me couvent, elles me surveillent, je ne bronche pas. »¹⁴

Alors que Nour poursuit ses études, il fait une rencontre déterminante dans sa vie : Yacine et Selma, un couple d'amis qui l'entourent d'une atmosphère bien différente de celle qu'il connaît à la maison. Mais c'est la rencontre avec Mouna qui va tout changer pour lui. Pour la première fois, il ressent l'intérêt d'une jeune femme envers lui, et cette relation est loin d'être étouffante, ce qui le comble de bonheur. Nour décide alors de s'ouvrir au monde, de vivre un peu pour lui et de sortir de son silence et de sa timidité. Il partage avec Mouna tous les détails de l'histoire de sa famille, brisant ainsi les barrières qu'il avait érigées autour de lui.

Cependant, cette rencontre avec Mouna n'est pas le fruit du hasard. Elle cherche à en savoir plus sur la famille de Nour, et leur relation va bouleverser sa vie de manière inattendue. En effet, Mouna va déterrer un secret de famille longtemps gardé et caché par Baya, l'arrière-grand-mère de Nour. Ce secret compromettra les projets de liberté et d'épanouissement que Nour avait récemment entrepris. Il se retrouvera au cœur d'une vengeance familiale qui mettra en péril sa nouvelle quête d'indépendance et de bonheur.

¹⁴Hajar Bali, Ecoces, Ed. Barzakh, 2020, p71.

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

Cette révélation va confronter Nour à des choix difficiles, remettant en question ses aspirations personnelles et l'obligeant à affronter un passé enfoui, porteur de conséquences imprévisibles pour son avenir. Le jeune homme devra faire face à des épreuves inattendues qui bouleverseront le cours de sa vie au moment où il cherchait à s'affranchir des contraintes familiales et à tracer son propre chemin.

b. Le faire :

Le personnage principal, Nour, joue un rôle central dans l'intrigue du roman, et son action constitue la base de l'histoire. En nous appuyant sur les travaux de Greimas, nous examinerons les six types d'actants proposés : le héros sujet, l'objet, le destinataire, le destinataire, l'adjuvant et l'opposant.

Notre recherche se concentrera sur deux aspects clés. Tout d'abord, nous chercherons à déterminer le rôle actantiel du personnage principal dans le schéma narratif. Cela signifie que nous identifierons s'il agit en tant qu'opposant, adjuvant, objet, destinataire ou destinataire. Ensuite, nous analyserons le programme narratif spécifique du personnage étudié en examinant ses désirs, ses devoirs, son pouvoir et ses connaissances.

Nour incarne le personnage principal du roman, étant le héros sujet qui constitue le pilier de l'intrigue. C'est lui qui initie et conclut presque tous les événements qui jalonnent le récit. Nour exprime un fort vouloir-faire, car il désire changer sa situation actuelle. Il se trouve en effet dans une situation où il vit avec trois générations de femmes qui exercent un contrôle sur lui. Il se sent étouffé par l'amour de ces trois femmes. Elles tentent de lui transmettre une mémoire familiale pleine de non-dits et de secrets, et Nour cherche constamment à s'émanciper et à se libérer de l'emprise de sa famille. Il souhaite vivre sa propre vie sans être manipulé par ses mères. Il aspire à prendre ses propres décisions, à être maître de lui-même, à avoir la liberté de sortir et de rentrer à sa

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

guise. « Il étouffe, leur amour démesuré l'emprisonne, il a envie de les tuer. C'est ça, s'en débarrasser. Se sentir enfin libre de manger ou pas, de se couvrir ou pas. »¹⁵

Nour a également, le devoir-faire parce qu'il se sentait toujours mécontent et insatisfait de sa situation. Il est incapable de faire quoique ce soit sans l'avis de ses mères. Il se trouve relégué entre le pouvoir de ses trois mères et l'élan de liberté qui le pousse à vivre sa vie de jeune librement sans inquiéter sa famille. Donc, Nour est victime de ces trois femmes autoritaires (du système matriarcal). Vers la fin, Nour va payer le prix. Il va se retrouver au cœur d'une vengeance familiale qui repose sur le secret.

2. Les personnages du roman

- **Définition du personnage :**

Le mot "personnage", qui est apparu en français au XV^{ème} siècle, trouve son origine dans le latin "persona", signifiant "masque que les acteurs portaient sur scène, rôle". Cette étymologie nous rappelle que le personnage est intrinsèquement lié au monde du théâtre, où les acteurs prennent des masques pour incarner des rôles spécifiques. Ainsi, dès sa genèse linguistique, le terme de "personnage" est associé à une figure identifiable, visible et intelligible, tout comme le masque d'un acteur permet de le reconnaître et de lui attribuer un rôle défini sur scène.¹⁶

Un personnage est un « être de papier », la représentation d'une personne dans une fiction, une personne fictive dans une œuvre littéraire, picturale, cinématographique, bédéique ou théâtrale.¹⁷

¹⁵ Hajar Bali, Ecorces, Ed. Barzakh, 2020, P241

¹⁶BARTHES, Introduction à l'analyse structurale des récits, 1966.

¹⁷ Don Quichotte est considéré comme le premier « vrai » roman moderne. Ecrit en deux parties, celles-ci furent publiées en 1605 Et 1615.

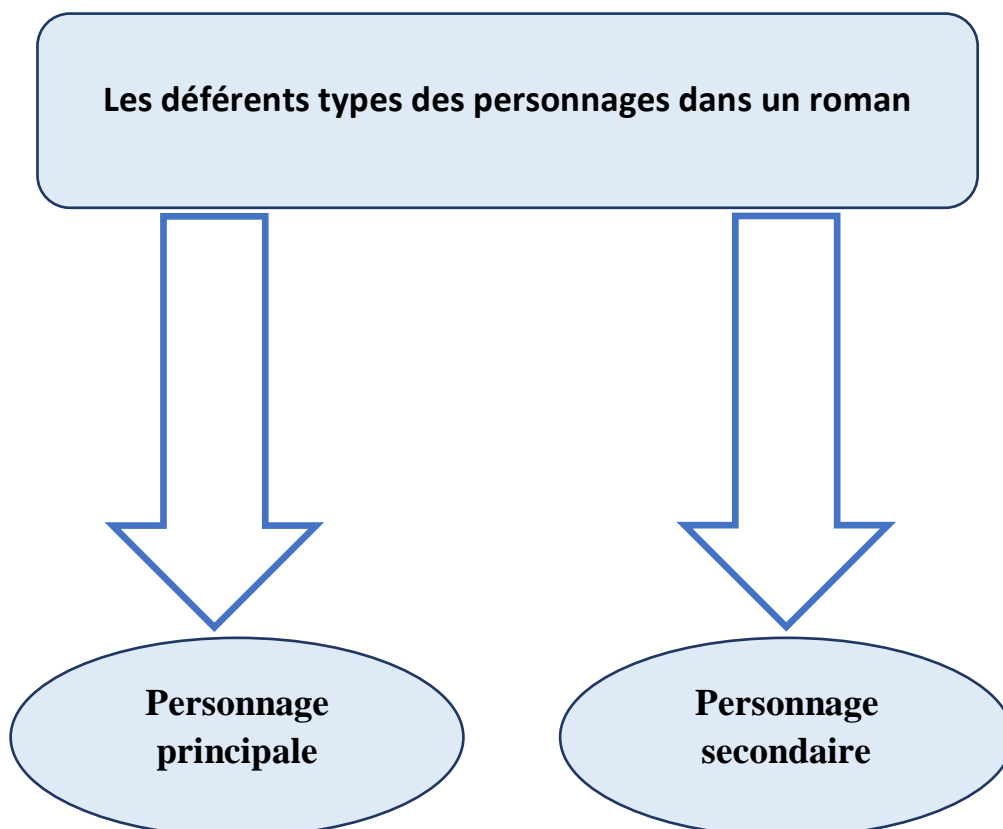
Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

Le personnage est un élément essentiel du genre romanesque, qu'il soit de papier ou une personne réelle. En effet, la destinée du personnage principal constitue généralement l'axe central de l'histoire d'un roman. Certains romans vont même jusqu'à porter le nom du héros en titre, ce qu'on appelle des romans éponymes.

Le personnage joue un rôle crucial en permettant au lecteur de s'investir dans le récit. Il peut susciter une identification de la part du lecteur, lui permettant de se projeter dans le personnage, ou au contraire, le lecteur peut le rejeter et l'utiliser comme un contre-exemple.

Dans ce cours, nous allons d'abord définir ce qu'est réellement un personnage, puis nous aborderons les caractéristiques qui le définissent dans un roman.

- **Les différents types des personnages dans le roman**



Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

a- Personnages principaux

Le personnage principal occupe une place centrale dans l'histoire et joue le rôle de substitut du public, permettant au lecteur de vivre l'intrigue à travers ses yeux. Il est activement impliqué dans le déroulement de l'histoire, interagit avec les personnages secondaires et est directement affecté par le conflit principal qui constitue l'intrigue du récit. Le protagoniste est le pilier sur lequel repose l'ensemble de l'histoire, et ses actions, réactions et choix déterminent souvent le cours des événements. Le lecteur se lie émotionnellement au personnage principal, éprouvant ses joies, ses peines et ses épreuves tout au long de l'aventure narrée. C'est à travers cette connexion avec le personnage central que le lecteur peut s'immerger pleinement dans le monde créé par l'auteur et ressentir toute l'intensité de l'histoire qui se déroule.

Baya est une femme courageuse, née en 1921, qui a traversé quatre générations marquées par des périodes difficiles, telles que la colonisation et la décennie noire. Malgré toutes les circonstances adverses, elle est devenue un symbole de lutte en brisant les tabous et les normes de sa société pour vivre selon ses propres choix et convictions.

Haroun, fils unique de Baya, est d'abord connu sous le nom de Vincent Sindoux en raison de la famille Sindoux qui a protégé Baya et lui. Surnommé "le muet", Haroun est un être solitaire, mélancolique et taciturne, mais aussi un poète et un menuisier. Il sera plus tard engagé dans le mouvement de résistance, devenant ainsi un Moudjahid. Il possède la beauté de son père, notamment des yeux bleus.

Fatima, l'épouse de Haroun, est une amie fidèle de Baya depuis longtemps, bien avant de devenir sa belle-mère. Elles ont vécu ensemble pendant de nombreuses années, et Fatima a été d'un grand soutien dans la recherche du fils disparu de Baya.

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

Kamel, le fils de Haroun et Fatima, a suivi les traces de son père en embrassant le même métier de menuisier, mais aussi son silence énigmatique. Il a souffert de la perte déchirante de son premier amour, une jeune musicienne indépendante nommée Mayssa, suite à l'opposition des deux femmes de sa famille (Baya et Fatima).

Mayssa est une musicienne talentueuse, passionnée de piano, et elle a été le premier amour de Kamel. Cependant, elle a été rejetée par Baya lorsqu'elle est tombée enceinte. Malgré cela, Mayssa n'a jamais pu oublier Kamel, car il était avec elle qu'il se sentait libre et différent. Elle est également la mère de Mouna, leur enfant ensemble. « *Elle s'applique à protéger Kamel de l'amour vorace de ses mères.* »¹⁸

Le décès de Mayssa a été attribué à un cancer, bien que l'on puisse également évoquer un chagrin non traité, car elle a refusé les soins médicaux et a choisi de laisser la maladie l'emporter.

Nour, le fils de Kamel et Meriem, est né le 20 novembre 1993 et étudie les mathématiques à l'université. Il est un jeune rêveur élevé dans une famille dominée par les femmes, vivant avec sa mère, sa grand-mère et son arrière-grand-mère. Avant de découvrir le secret de sa famille, il était fasciné par Mouna, sans se douter de leur lien de parenté.

Mouna est le secret de Kamel, étant la fille issue d'une relation hors mariage avec son amante, Mayssa. Elle a appris l'histoire avant la mort de sa mère et a entrepris des recherches sur cette famille qui ignorait son existence. Lorsqu'elle rencontre son frère Nour pour en apprendre davantage, elle cache sa véritable identité en tant que sa sœur. Mouna est décrite comme belle et charmante, arborant des yeux bleus comme ceux de son grand-père Haroun.

¹⁸Hajar Bali, Op.cit. p218.

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

L'analyse des personnages dans le roman « ECORCES » de Hajar Bali nous a permis de les comprendre sous différents aspects. Les hommes de cette famille se distinguent par leur caractère solitaire, rêveur et leur absence de revendication. D'autre part, les personnages féminins sont présentés de manière spécifique par l'auteure. Les trois mères sont fortes et indépendantes, ayant survécu à diverses épreuves dans leur vie, telles que la famine, le colonialisme et le terrorisme. Cependant, elles ont aussi leurs faiblesses, et leur obsession principale réside en leurs fils qu'elles couvent et protègent excessivement.

Les hommes de cette famille sont soumis à la volonté des femmes, ce qui les rend impuissants à exprimer leurs désirs et à se libérer du poids familial. Par conséquent, ils ont choisi de s'enfermer dans des monologues intérieurs. Nour, en tant qu'arrière-petit-fils d'Haroun et Kamel, se démarque en cherchant par tous les moyens à échapper à cette emprise pour mener une vie normale, aspirant à découvrir le monde et à trouver l'amour.

b- Les personnages secondaires

Quant aux personnages secondaires, ils jouent un rôle d'aide ou d'obstacle pour le protagoniste dans sa quête. Leur caractérisation est généralement plus sommaire, mais ils restent crédibles et pertinents à l'histoire.¹⁹

Les personnages secondaires dans le roman remplissent un rôle différent de celui des personnages principaux. Ils ne jouent pas un rôle central dans l'intrigue, mais plutôt un rôle accessoire et utilitaire. Leur présence est éphémère, et l'histoire ne tourne pas autour d'eux, mais ils viennent brièvement impacter le récit avant de s'éclipser.

Ces personnages secondaires sont conçus pour apporter des éléments spécifiques à l'histoire, tels que des informations, des obstacles, ou des développements mineurs. Ils servent à enrichir l'univers du roman et à fournir

¹⁹ Carl Leblanc, *Le personnage secondaire*, Montréal, Boréal, 2006 ; dorénavant PS.

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

des détails supplémentaires pour soutenir l'évolution des personnages principaux ou pour faire avancer l'intrigue.

Contrairement aux personnages principaux, leur portée dans l'histoire est limitée, et leur présence se concentre généralement sur des moments clés ou des scènes particulières. Leur rôle est de contribuer de manière ponctuelle et circonstancielle à l'ensemble du récit, plutôt que d'être le moteur principal de celui-ci.

Les personnages secondaires jouent un rôle important mais temporaire dans le roman, ajoutant des nuances et des éléments de contexte, sans toutefois diriger le cours de l'histoire. Ils sont conçus pour soutenir le récit et les personnages principaux, tout en maintenant leur propre fonctionnalité et pertinence au sein de l'univers narratif.²⁰

Les Abdelouahab(s) : La belle-famille de Baya, qui l'a prise comme deuxième femme pour leur fils dans le but d'avoir un enfant. Leur apparition dans l'histoire se concentre sur leur relation avec Baya et leur influence sur sa vie en tant que seconde épouse.

Louisa, Bachir, Dahbia, Hassina, Sylvie : Amis et voisins d'enfance de Baya. Leur rôle est de rappeler le passé de Baya et de fournir un contexte de son environnement d'enfance.

Meriem : L'épouse de Kamel. Leur relation est décrite comme superficielle et presque fraternelle, dépourvue d'amour. Elle incarne le personnage de l'épouse délaissée.

Selma, Kouky et Yacine : Amis et collègues de Nour. Ces personnages apportent un soutien social à Nour et ajoutent des dynamiques supplémentaires à son histoire.

²⁰ Thiphaine Samoyault, "La Banlieue du roman : l'espace du personnage secondaire", dossier Banlieues de la théorie, printemps 2008, disponible sur http://www.fabula.org/atelier.php?Espace_du_personnage_secondaire (page consultée le 10 janvier 2023).

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

Julie Sindoux et son mari : La famille qui a offert un refuge à Baya à un moment de peur à Sétif. Leur présence est significative car ils ont influencé la vie d'Haroun, donnant même son nom au personnage.

Fadila : La sœur de Baya. Bien que son rôle soit limité, elle ajoute de la complexité aux relations familiales et à l'histoire de Baya.

Ces personnages secondaires sont des éléments importants pour enrichir le récit, apportant des interactions, des conflits et des contextes qui complètent le développement des personnages principaux, tout en restant des figures dont l'importance et la portée restent restreintes dans le temps et dans l'intrigue globale.

3. Etude des personnages et leurs relations

Selon l'article de Hicham BELMOKHTAR²¹ Dans le roman "Écorces" de Hajar BALI, le trauma familial se manifeste à travers les relations et les liens complexes entre les personnages :

- **Baya et son mari :**

Le mariage de Baya avec un homme riche et issu d'une famille noble de Constantine n'était pas un vrai mariage d'amour, mais plutôt un mariage arrangé. Les motivations derrière ce mariage étaient basées sur des convenances et des intérêts familiaux. Cette union n'a pas été fondée sur des sentiments sincères, ce qui a conduit à des tensions et à la perte de confiance entre les deux époux.

- **Haroun et Baya :**

La relation entre Haroun et sa mère Baya est celle d'une mère et de son fils. Baya joue un rôle de protectrice en fuyant avec son fils Haroun pour le

²¹Le trauma familial : une analyse sémio-psychanalytique des personnages du roman Écorces de Hajar Bali, in Revue des sciences humaines de l'université Oum El Bouaghi Volume 8, Numéro 02, Juin 2021

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

sauver, tout en remettant en question les valeurs traditionnelles. Le lien entre eux est fort, et Baya est prête à tout pour retrouver son fils après son arrestation.

- **Kamel et Mayssa :**

La relation entre Kamel et Mayssa n'était pas conventionnelle, car elle était basée sur une liaison extraconjugale. Kamel considère Mayssa comme l'amour de sa vie, et son départ à l'étranger a eu un impact dévastateur sur lui, le laissant dans une tristesse profonde.

- **Mouna et Kamel :**

Mouna est le fruit de l'amour entre Kamel et Mayssa, née de cette relation extraconjugale. Elle grandit sans la présence de son père, ignorant son existence pendant un certain temps. Après le décès de sa mère Mayssa, Mouna entreprend un voyage pour retrouver son vrai père, Kamel, et pour se rapprocher de la famille paternelle, notamment de son demi-frère Nour à l'université, sans savoir qu'il est lié à elle par le sang.

- **Mouna et Nour :**

Initialement, la relation entre Mouna et Nour aurait dû être fraternelle, car ils sont demi-frère et sœur. Cependant, Nour tombe amoureux de Mouna, ce qui conduit à des révélations choquantes sur le grand secret familial caché depuis longtemps. Cette découverte provoque une réaction inattendue chez Nour, qui se retrouve bouleversé par la vérité.

Le roman "Écorces" explore les conséquences du trauma familial, des relations compliquées et des secrets gardés au sein de la famille, ce qui affecte profondément les personnages et façonne leur destinée.

4. L'Intrigue dans le roman Écorces

- **Définition**

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

La sémiotique narrative part d'une observation fondamentale : peu importe le lieu et l'époque où elles sont nées, toutes les histoires présentent des similitudes. Des liens évidents existent entre des œuvres telles que l'"Odyssee", "Le Père Goriot" et "Astérix". Dans chacune de ces histoires, un personnage poursuit un objectif et doit affronter une série d'obstacles pour y parvenir. Que le héros d'Homère doive lutter contre des êtres mythologiques, que le personnage de Balzac soit confronté à l'indifférence de ses filles ou que le petit Gaulois se défende contre l'envahisseur romain, ces variations n'altèrent pas la constance de la structure narrative.

Si, à chaque récit, on utilise les mêmes schémas, il est tentant de supposer que ces schémas, universels, sont constitutifs de l'imaginaire humain. En d'autres termes, ils font partie intégrante de notre manière de raconter des histoires, quelle que soit notre culture, et peuvent être considérés comme une caractéristique inhérente à la nature humaine.

La sémiotique narrative étudie donc ces structures communes et récurrentes dans les récits pour comprendre comment les histoires sont construites, comment les personnages évoluent, et comment ces schémas influencent notre perception et notre interprétation des récits. Cette approche permet de mettre en lumière les éléments universels de la narration, transcendant les différences culturelles et historiques, et révèle ainsi des aspects fondamentaux de la manière dont les humains donnent un sens au monde à travers leurs récits.²²

Le modèle théorique de la sémiotique présente des similitudes avec celui de la grammaire générative de Chomsky. Selon Chomsky, derrière chaque langue particulière, on retrouve les mêmes mécanismes universels de pensée. En d'autres termes, l'homme pense toujours selon des modèles communs, tandis

²²PAVEL (Thomas), *La Pensée du roman*, Paris, Gallimard, 2003

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

que les moyens d'expression varient d'une langue à une autre. Ce constat peut être élargi aux récits : l'homme raconte toujours essentiellement la même histoire, mais il utilise différentes formes narratives pour l'exprimer.

La grammaire générative postule qu'au-delà des différences de surface, il existe une grammaire fondamentale dont toutes les langues dérivent. De manière similaire, la sémiotique narrative suggère qu'il y a une grammaire fondamentale du récit qui sous-tend toutes les histoires, transcendant les cultures et les époques. C'est cette grammaire achronique ou transculturelle que la sémiotique narrative cherche à identifier et à comprendre.

Dans une pièce de théâtre ou un roman, l'intrigue est l'énonciation des événements qui vont se dérouler. Elle résulte de la combinaison de circonstances et d'incidents qui forment le cœur de l'action, la suspendant et la menaçant de s'arrêter ou de s'égarer du but fixé, jusqu'à ce que le dénouement la ramène de manière inattendue et la précipite vers sa conclusion. L'intrigue est donc le moteur qui anime l'histoire, créant la tension et le suspense nécessaires pour captiver le lecteur ou le spectateur.²³

L'usage du terme « intrigue » est souvent sujet à confusion et son sens est si polyvalent et approximatif qu'il est évité par de nombreuses narratologies. Cependant, on peut distinguer deux formes d'intrigues : les intrigues simples et les intrigues complexes.

Dans notre roman, nous constatons que l'intrigue est caractérisée par sa complexité et sa superposition. En effet, le récit contient une intrigue complexe qui unit plusieurs intrigues. Le lecteur suit simultanément l'histoire de plusieurs personnages dont les destins se rejoignent ou se croisent. La multiplication des personnages contribue à rendre l'intrigue plus complexe. Le roman se compose

²³<http://www.cnrtl.fr/etymologie/intrigue>

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

de trois histoires au sein d'une même famille, couvrant trois générations, présentées comme suit :

- **La première histoire**

1. Situation initiale :

En 1935, l'histoire débute à Constantine, où Baya naît au sein d'une famille pauvre. Elle abandonne ses études pour épouser un jeune homme issu d'une famille riche et noble.

2. Élément déclencheur :

Baya découvre que la famille de son mari veut lui arracher son enfant. Par peur, elle s'enfuit à Sétif avec le bébé.

3. Les péripéties :

Après avoir réussi à quitter Constantine, Baya s'installe à Sétif, où elle vit longtemps avec une famille de colons. Ils donnent un nom à son enfant, qui sera plus tard appelé Vincent Saindoux.

4. Dénouement :

Haroun, devenu un jeune homme, rejoint les Moudjahidines en tant que futur représentant de libération. Son retour est retardé, et Baya brûle d'inquiétude. Pendant la recherche de Haroun, Baya rencontre Fatima, et elles deviennent amies.

5. Situation finale :

Le retour d'Haroun, le seul enfant de Baya, rend sa mère heureuse. Elle décide de le marier à Fatima. Après un certain temps, Baya réussit à obtenir son

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

premier petit-fils, Kamel, issu de l'union d'Haroun et de sa courageuse épouse, Fatima.

- **Deuxième histoire**

- 1. Situation initiale :**

Kamel, le fils de Fatima et Haroun, grandit entouré de ses deux femmes, héritant du silence et du métier de son père, la menuiserie. Kamel vit une histoire d'amour.

- 2. Élément déclencheur :**

Baya et Fatima empêchent Kamel d'être heureux en refusant qu'il épouse son amante, la belle Mayssa, qui devient la mère de sa fille. Kamel se trouve alors obligé d'épouser Meriem, choisie par sa mère et sa grand-mère.

- 3. Les péripéties :**

Avec l'aide de Baya et Fatima, Kamel perd totalement l'amour de sa vie et tout désir de vivre sans son amour. Il continue sa vie avec Myriam, complètement dégoûté.

- 4. Dénouement :**

Kamel est dégoûté et triste, souffrant de son chagrin depuis que Mayssa a quitté le pays et épousé quelqu'un d'autre pour cacher sa grossesse. Malheureusement, Mayssa décède d'un cancer du sein après avoir vécu longtemps à l'étranger. Mouna, leur fille, vit seule à Alger après sa mort.

- 5. Situation finale :**

Après avoir découvert l'histoire de Kamel, Mouna décide de le chercher.

- **La troisième histoire :**

- 1. Situation initiale :**

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

Mouna souhaite connaître son vrai père et s'installe à Alger. Elle fait la connaissance de Nour à l'université de Bab-zouar, qui est le fils de Kamel et Meriem, son frère, étudiant en mathématiques, ignorant l'histoire cachée.

2. Élément déclencheur :

Nour tombe amoureux de la belle Mouna, qui a les yeux verts, et essaie de se rapprocher d'elle. Après un certain temps et des moments difficiles, il réalise que son amour est impossible car Mouna est sa sœur.

5. Le cadre spatio-temporel

Limites de temps et de lieu. Extrémités définies de repères à la fois dans un espace géographique et dans une durée de temps.

- **Le temps**

L'analyse narratologique du temps se focalise sur les relations entre le temps de l'histoire, qui peut être mesuré en siècles, années, jours, heures, etc., et le temps du récit, mesuré en nombre de lignes ou de pages. Deux concepts importants à distinguer sont le temps raconté et le temps mis à raconter.

Le temps raconté fait référence à la durée temporelle couverte par l'histoire elle-même. Un récit peut se dérouler sur une journée ou, à l'opposé, englober plusieurs générations sur une longue période.

D'autre part, le temps mis à raconter concerne le rythme auquel l'auteur choisit de présenter l'histoire dans le récit. Certaines histoires peuvent être résumées en quelques lignes, tandis que d'autres nécessitent de nombreux volumes pour être racontées en détail.

L'interaction entre ces deux temps distincts, le temps de l'histoire et le temps du récit, donne lieu à divers effets de sens dans le roman. En manipulant la cadence de narration, l'auteur peut créer des effets dramatiques, susciter

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

l'anticipation ou jouer avec les émotions du lecteur. Cette gestion du temps permet d'explorer les personnages en profondeur, de tisser des intrigues complexes et d'apporter des réflexions sur la condition humaine et le passage du temps. C'est ainsi que le roman tire parti de cette dialectique temporelle pour enrichir son impact narratif et émotionnel. « Le récit est une séquence deux fois temporelle [...] : il y a le temps de la chose-racontée et le temps du récit (temps du signifié et temps du signifiant). Cette dualité n'est pas seulement ce qui rend possibles toutes les distorsions temporelles qu'il est banal de relever dans les récits (trois ans de la vie du héros résumés en deux phrases d'un roman, ou en quelques plans d'un montage "fréquentatif" du cinéma, etc.) ; plus fondamentalement, elle nous invite à constater que l'une des fonctions du récit est de monnayer un temps dans un autre temps. »²⁴

L'intrigue du roman est non linéaire, et cela se reflète également dans le cadre spatio-temporel, où l'espace et le temps sont étroitement liés au narrateur. Malgré les nombreux déplacements dans le temps et dans différentes régions, une impression d'enfermement persiste tout au long de l'histoire. Les lieux, tels que les maisons des personnages, semblent être des espaces de contrainte plutôt que des lieux où les personnages se sentent chez eux. Le sentiment d'enfermement est présent dans la vie de Baya qui est confinée à la chambre pour remplir son rôle de donner un enfant à sa belle-famille, mais aussi dans les autres personnages qui semblent posés quelque part sans véritable sentiment d'appartenance.

Les villes traversées par les personnages défilent sans réelle existence propre, car l'attention est davantage portée sur les personnages marginaux et non-sociables, qui ont du mal à trouver leurs repères dans la société. Les dates jouent un rôle important dans l'histoire, et leur utilisation non linéaire permet de

²⁴ Christian Metz, *Essai sur la signification au cinéma*, Paris, Klincksieck, 1968, p. 27.

Chapitre II : étude ethnocritique du personnage « ISMA »

mieux comprendre les motivations et les émotions des personnages. L'auteure ne suit pas l'ordre chronologique, mais plutôt une logique interne à l'histoire.

Les va-et-vient dans le temps soulignent les difficultés de la transmission intergénérationnelle, mettant en lumière les défis auxquels les personnages doivent faire face pour comprendre leur passé et leur héritage familial. L'auteure utilise ces sauts temporels pour explorer les motivations et les émotions des personnages, leur permettant de s'épanouir pleinement dans le récit.

En jouant sur ces va-et-vient temporels, Hajar BALI montre une grande richesse narrative qui met en évidence les défis de la transmission d'une génération à l'autre. Les personnages sont en constante évolution, et leurs expériences passées et présentes se mêlent pour créer une toile complexe d'émotions et de motivations.

Conclusion

En conclusion, l'étude ethnocritique du personnage « ISMA » de corpus « Écorce » nous a permis de mieux comprendre l'importance de la diversité culturelle et de l'impact qu'elle peut avoir sur la construction identitaire d'un individu. En analysant les complexités de son parcours, nous avons gagné une plus grande sensibilité envers les enjeux interculturels et la nécessité de valoriser et de respecter les différentes identités qui coexistent dans notre société.



CHAPITRE III : LE SYMBOLISME

Chapitre III: Le symbolisme

Introduction

Dans l'ouvrage "Ecorces" d'Hajar Bali, de nombreux symboles et connotations enrichissent l'histoire. L'écrivain utilise ces symboles comme des métaphores pour ajouter de la beauté à l'expression et renforcer le sens du récit. Ils incitent également le lecteur à examiner attentivement chaque mot afin de découvrir sa signification et la représentation qu'il véhicule, introduisant ainsi le lecteur dans l'histoire du livre.

Parmi les symboles présents, on retrouve l'écorce, qui est également le titre du livre, symbolisant peut-être la protection et la profondeur cachée des personnages. La lumière est un autre symbole important, pouvant représenter la clarté, la vérité ou l'espoir au sein de l'obscurité des histoires familiales. Le figuier, quant à lui, peut être un symbole de résilience et de connexion avec la nature. Enfin, la méduse peut évoquer la fragilité et la complexité des émotions humaines.

Chaque symbole contribue à enrichir l'expérience de lecture, en offrant des couches de sens supplémentaires et en invitant les lecteurs à explorer les profondeurs de l'histoire et des personnages. La prose épurée et poétique de l'écrivain joue un rôle essentiel dans la révélation de ces symboles, apportant ainsi une dimension artistique et émotionnelle à l'ouvrage "Ecorces". Ce chapitre nous permettra de vérifier comment l'utilisation de ces symboles confirme nos hypothèses initiales concernant la manière dont la prose épurée et poétique de l'auteure sublime les liens entre les personnages et crée une toile artistique émouvante dans le roman.

Chapitre III: Le symbolisme

1. Définitions du symbolisme

Le mouvement littéraire auquel vous faites référence est le Symbolisme. Il a émergé à la fin du XIX^e siècle et a été principalement représenté par des auteurs tels que Paul Verlaine, Stéphane Mallarmé et Arthur Rimbaud, qui étaient également associés au mouvement décadent. Les symbolistes étaient en quête de changement et s'opposaient aux normes des arts classiques, proclamant une nouvelle approche des règles d'écriture.

Le Symbolisme se caractérise par son usage intensif de symboles et de métaphores, cherchant à exprimer des émotions et des idées abstraites plutôt que de représenter la réalité de manière directe. Les symbolistes privilégiaient une esthétique poétique riche en images évocatrices et en sonorités musicales. Ils aspiraient à créer une poésie imprégnée de mystère et de suggestion, invitant le lecteur à interpréter les significations profondes cachées derrière les mots.

Ce mouvement littéraire était en rupture avec les traditions littéraires antérieures et cherchait à renouveler l'art en rejetant le réalisme et en explorant les recoins de l'inconscient, de l'irrationnel et du rêve. Le Symbolisme a grandement influencé le développement de la poésie moderne et a ouvert la voie à de nouvelles formes d'expression artistique.

« Figuration par des symboles, interprétation par les symboles [...]. En termes d'Histoire littéraire, il se dit d'un mouvement poétique de la fin du dix-neuvième siècle, en réaction contre l'école parnassienne et contre l'école naturaliste. »¹

Le terme "Symbolisme" en philosophie se réfère à un état de pensée et de langage où les dogmes ou idées complexes sont exprimés uniquement à travers des symboles. Cela implique la tendance à tout expliquer ou représenter par des symboles.

¹ Dictionnaire de l'Académie française (1932-1935)

Chapitre III: Le symbolisme

En histoire littéraire, le "Symbolisme" désigne un mouvement littéraire de la fin du XIX^e siècle, principalement représenté par des poètes tels que Paul Verlaine, Arthur Rimbaud et Stéphane Mallarmé. Ce mouvement s'est développé en opposition au naturalisme et au Parnasse, visant à créer un nouvel art poétique. Les symbolistes cherchaient à évoquer les objets à travers les sensations et les impressions qu'ils suscitent, tout en dévoilant les réalités cachées derrière le monde réel, considéré comme une allégorie. Ils exploitaient toutes les ressources musicales et poétiques de la langue pour exprimer leurs idées et leurs émotions de manière symbolique et suggestive. Le Symbolisme a grandement influencé le développement de la poésie moderne et a contribué à ouvrir de nouvelles perspectives artistiques.

Psychoanalyse. Mode de représentation figurée indirecte fondé sur la relation unissant la signification manifeste d'un comportement ou d'une parole à leur sens latent, inconscient. »²

2. Un symbole en littérature

« Un « symbole » est l'association de deux réalités pour produire un signe nouveau : L'espérance-étoile par exemple. Il associe souvent une image concrète à une abstraction. [...] il transpose l'idée en image ; il crée des analogies suggestives ».³

Le symbole est un signe chargé de sens caché, implicite et abstrait. Il peut prendre la forme d'une image, d'une métaphore ou d'un mot écrit qui possède une valeur évocatrice. Le symbole est une chose, un fait, un objet, une image ou un être qui révèle spontanément, par sa nature ou sa forme, une abstraction ou une signification plus profonde.

² lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/symbolisme

³X. Darcos, Histoire de la littérature française, 1992, p331

Chapitre III: Le symbolisme

Un symbole peut être un objet concret ou une représentation visuelle qui, au-delà de sa signification littérale, porte une signification supplémentaire conférée par association, ressemblance ou convention sociale. Il peut également prendre la forme d'un mot écrit ou d'un son, suggérant ainsi une comparaison ou une signification symbolique que le lecteur doit être en mesure de décoder pour en saisir le sens.

En littérature, les auteurs utilisent fréquemment des symboles pour enrichir leur récit et susciter des émotions chez les lecteurs. Ces symboles peuvent être utilisés pour représenter des idées, des émotions ou des concepts abstraits, offrant ainsi une dimension supplémentaire à l'œuvre.

Ainsi, le symbole joue un rôle essentiel dans l'expression artistique et littéraire, permettant aux auteurs de transmettre des significations profondes et de créer des connexions émotionnelles avec leurs lecteurs. Cependant, la compréhension et l'interprétation des symboles dépendent souvent de la sensibilité et de l'expérience individuelle de chaque lecteur.⁴

3. Les symboles dans le corpus

3.1. L'écorce titre du roman

Le titre du roman « Écorces » est symbolique, faisant référence à l'une des couches intérieures qui constituent le tronc d'un arbre. Par ce terme, l'auteure semble évoquer la notion de protection et de survie, faisant un parallèle avec le rôle crucial de l'écorce pour l'arbre. Le choix du titre au pluriel pourrait représenter les trois mères de Nour, qui le couvrent de leur amour et de leur protection, le préservant de tout danger.

⁴www.alloprof.qc.ca

Chapitre III: Le symbolisme

L'arbre, en général, peut être interprété comme symbolisant la vie, tandis que l'écorce joue le rôle de protecteur, assurant la nourriture de l'arbre. Ainsi, les « Écorces » de Nour, c'est-à-dire Baya, Fatima et Meriem, incarnent cette idée de protection et d'amour maternel, assurant la survie et le bien-être de Nour tout au long du roman.

Le titre « Écorces » pourrait également suggérer que sous la surface apparente de l'histoire familiale, il y a des couches de protection et de connexion émotionnelle qui enrichissent la relation entre Nour et ses mères. Les écorces symbolisent donc la force des liens familiaux et l'importance des mères dans la vie de Nour, jouant un rôle essentiel dans sa croissance et son épanouissement.

3.2. Le figuier

Le figuier occupe une place significative dans la culture et les croyances religieuses depuis les premiers siècles de l'histoire humaine. Il est considéré comme un arbre béni et symbolique, jouant un rôle important dans les textes religieux tels que le Saint Coran et la Bible.

Dans le contexte religieux, le figuier revêt une importance particulière. Le Saint Coran lui a consacré une sourate entière en raison de ses bienfaits pour les humains. Dans la Bible, il est mentionné à plusieurs reprises, symbolisant notamment le Christ en raison de son origine à Baït Al-Maqdis, selon le Coran. De plus, il est associé à un caractère protecteur, étant considéré comme le premier couvre-sexe de l'Homme, d'après la Bible, lorsque Adam et Ève ont commis la faute de manger de l'arbre interdit.

Au-delà des textes religieux, les croyances antiques ont également valorisé le figuier et ses fruits. Dans la mythologie grecque, il est l'arbre de Dionysos, le dieu de la fécondité, ce qui lui confère une symbolique de fertilité. À Rome, le figuier était dédié au dieu Mars et entre dans le mythe de la

Chapitre III: Le symbolisme

fondation de Rome par Remus et Romulus, qui, selon la légende, auraient été allaités par une louve sous l'ombre d'un figuier.

Ainsi, le figuier a acquis au fil du temps une signification profonde et multiple, tant d'un point de vue religieux que culturel, en étant associé à la fécondité, à la protection et à la spiritualité. Dans le roman "Ecorces" d'Hajar Bali, l'utilisation du figuier comme symbole pourrait enrichir le sens de l'histoire et renforcer les liens entre les personnages.

Dans la société, maintenant, il porte plusieurs significations, parmi eux : l'authenticité, la patience, le support, la vie longue, la protection, la nutrition et « volonté de survie, mais aussi générosité et richesse naturelle. (Le figuier s'accroche dans le moindre creux de Rocher, la moindre fissure pour y puiser l'eau nécessaire à sa survie) ». ⁵

En effet, le figuier peut également être associé à la vie, à la résilience et à l'espoir. Il est un arbre qui surmonte les difficultés et ne perd jamais l'espoir, ce qui lui confère une signification de défi face aux épreuves.

Le personnage de Baya occupe une place importante dans le roman "Ecorces". En examinant la symbolique du figuier que nous avons étudiée précédemment, nous pouvons remarquer que le personnage de Baya partage de nombreuses significations liées au figuier.

Dans le roman, nous découvrons que Baya est prise comme deuxième épouse par un homme passionné par sa première femme, qui est la préférée de cet homme. Baya a été épousée uniquement pour lui donner un enfant, pour cet intérêt spécifique. Cette situation peut être associée à la symbolique du figuier en tant qu'arbre aimant la vie et faisant face aux défis, car Baya doit faire face à des difficultés et des situations complexes, mais elle ne perd pas espoir et continue à se battre pour sa place dans la vie de cet homme.

⁵www.Lecameleon.eu

Chapitre III: Le symbolisme

Ainsi, le personnage de Baya semble incarner la symbolique du figuier dans le roman, en reflétant la vie, la résilience et l'espoir face aux épreuves qu'elle rencontre. Son histoire et son caractère sont empreints de la force et de la persévérance que l'on peut attribuer au figuier. Cette correspondance entre le personnage et le symbole du figuier enrichit la signification du roman et souligne l'importance des liens entre les personnages et leur environnement symbolique.

Petit-fils Nour : « -Pourquoi il pleurait ?-Tu le sais bien, Nour. Lui, il aimait sa première femme. Il ne voulait pas lui faire ça. Mais comme elle n'arrivait pas à avoir un enfant, il s'est laissé marier de force, en quelque sorte. » (Le corpus, page 32)

Ce passage du roman laisse apparaître la cause du mariage fait entre Baya et son mari (l'un des Abdelouahab). Cette union est faite parce sa première femme ne peut pas lui donner un enfant mais Baya a une puissance de le faire. Cela veut dire que la fécondité et la fertilité de Baya est l'un des symbolisations du figuier.

Dans la première page du premier chapitre, la page 11, l'arrière grand-mère dit à Nour : « Ça ne meurt jamais, un figuier », cette expression est preuve de la longue vie du figuier, il vit des centaines d'années. De ce fait, nous pouvons le comparer aux années que Baya avait vécu, en 1935 elle a quatorze ans. Donc, elle est née en 1921, et elle raconte son histoire à Nour en 2016 c'est-à-dire qu'elle vivait plus de quatre-vingts quinze (95) ans.

Elle a vécu plus de trois générations. Donc, la vie de Baya est longue, comme le figuier, cela est une autre symbolisation de ce dernier.

Nous passons à la page 12 du roman :

Chapitre III: Le symbolisme

«Il est comme un rappel silencieux de l'origine organique de la vie. Il exhale son odeur millénaire qui, comme un fouet, ramène aux origines. Je suis d'ici. De la terre. Je ne suis plus le même, et pourtant je suis le même. Mon enfance se superpose à moi tel que je suis aujourd'hui. Qu'est-ce qui me fait me retourner et observer cet ancêtre ? Le figuier est le nœud ombilical de tout exilé. Et Baya en est une, d'exilée. Elle ne veut pas descendre de son arbre, elle est et elle n'est plus la même. Comme si elle tenait à durer pour que je devienne ce que, perdue dans la ville, elle renonce à être ».

Cet extrait met en évidence l'omniprésence du figuier dans le roman "Écorces" et sa signification symbolique en lien avec le personnage de Baya. Le figuier est un rappel des origines, évoquant ainsi l'authenticité, une qualité qui peut être associée à Baya en raison de son prénom d'origine arabe méditerranéenne, qui signifie "grande dame noble". Sa personnalité forte et courageuse la pousse à persévérer malgré les difficultés, ce qui renforce cette association avec l'authenticité.

Le figuier agit également comme une médiation entre l'homme et sa terre d'exil. Il symbolise une source fidèle de nourriture et devient le "nœud ombilical" pour tout exilé, rappelant la connexion vitale et l'espoir que cette nourriture symbolique apporte. Dans le roman, le figuier joue un rôle central, illustrant son importance dans la vie des personnages et leur relation avec leur environnement.

Ainsi, le figuier représente un symbole riche de significations, évoquant à la fois l'authenticité de Baya, la relation vitale entre l'homme et sa terre d'exil, et l'espoir que ce lien symbolique apporte dans un monde parfois difficile et vide. La présence du figuier dans le roman renforce ainsi le tissage des liens entre les personnages et les thèmes qui se déploient tout au long de l'histoire.

Chapitre III: Le symbolisme

«Quand il était enfant, on devait lui ouvrir la figue pour qu'il la mange sans avoir à y toucher. Et encore ! Il fallait qu'elle soit bien mûre, et qu'il ferme les yeux pour ne pas voir ce qui lui semblait être tre une multitude de vers mouvants à l'intérieur. Et Baya insistait auprès de Meriem : Il doit en manger. Il doit y toucher, force-le, il prendra l'habitude. Mais non, ne l'épluche pas ! »
(Écorces, page 12)

Effectivement, Baya démontre une sévérité et une résilience face aux difficultés de la vie, faisant écho à la symbolique du figuier en tant que symbole de patience. Le figuier est un arbre qui endure et surmonte les épreuves, tout comme Baya fait preuve de force et de courage dans sa vie. Cette patience et cette résilience sont des qualités communes entre le personnage de Baya et la symbolique du figuier, ce qui renforce encore leur lien dans le roman.

Un autre aspect qui relie Baya à la symbolique du figuier est l'aspect civilisationnel. Le figuier est en effet un symbole de la civilisation africaine et méditerranéenne, étant originaire d'Afrique du Nord. De même, Baya est d'origine arabe, algérienne et nord-africaine, ce qui la lie étroitement à ses racines culturelles et géographiques malgré la période où elle a vécu avec les Sindoux, qui ont des origines françaises. Cela montre son attachement à ses origines et à sa terre, affirmant qu'elle est « d'ici, de la terre ».

Ainsi, le figuier devient un symbole puissant pour représenter les qualités de Baya, telles que la patience, la force et l'attachement à ses origines, renforçant ainsi le lien entre le personnage et le symbole dans le roman « Écorces ». Cette connexion entre Baya et la symbolique du figuier enrichit la profondeur des personnages et des thèmes abordés dans l'œuvre, offrant une lecture plus riche et complexe de l'histoire.

Chapitre III: Le symbolisme

3.3. La lumière

La lumière, le soleil et les rayons de soleil sont mentionnés pas mal de fois dans ce roman, « Le ciel y est vaste, la lumière, généreuse » (page 205), « Pourquoi ? Alors que le ciel est vaste, et la lumière, généreuse » et « la lumière du monde » (page 207),

- Je ne sait pas. Crois-tu que l'on cherche le bonheur ? Pour soi ?
- Au désert, Oui.
- Il n'y a pas de désert. Mais on avance plus vite là-bas.[...] Avant que la que la lumière magnifique ne nous quitte.
- Je veux voir la lumière magnifique. Papa.
- On ira voir demain le lever du jour sur la mère. Tu aimeras peut-être ...Chacun à sa Lumière. Baya nous offre des gâteaux. C'est sa lumière à elle. Tu comprends ? »(page 212).

La lumière est un mot empreint de multiples symbolisations, dont le sens dépend du contexte et de l'intention de l'auteur. Elle peut évoquer la clarté qui élimine l'obscurité et les choses sombres, symbolisant ainsi la renaissance, la vérité, et la fin des moments difficiles et de la souffrance. La lumière peut également représenter la connaissance rayonnante dans une société ou un pays, la vue en opposition à l'aveuglement, la solution qui apparaît après les problèmes, ainsi que l'espoir que nous croyons et attendons.

Dans le roman "Écorces", nous observons que la lumière est évoquée par les personnages de Haroun et de son fils Kamel, dans le contexte d'un grand espoir, une chose attendue avec passion, qui va changer leur vie et améliorer leurs circonstances, apportant ainsi le bonheur. Cette chose, avec toutes ses caractéristiques, réside en Nour, le personnage qui lie la famille ensemble. Nour est le moteur qui pousse ses parents, Kamel et Meriem, à faire des sacrifices et à rester solidaires pour son bien-être. Il unit les deux pôles paternel et maternel,

Chapitre III: Le symbolisme

renforçant ainsi le lien familial et apportant une source d'attachement et de bonheur au sein de la famille.

La lumière, dans ce contexte, peut être interprétée comme une métaphore de l'espoir et du lien familial qui illumine leur chemin et les guide vers un avenir meilleur. Elle représente l'élan d'amour et de dévouement des parents envers leur enfant, renforçant les liens familiaux et apportant un sens de continuité et d'unité au sein de la famille. Ainsi, la symbolique de la lumière enrichit la compréhension du roman "Écorces" en soulignant l'importance de l'espoir et de l'amour familial dans la vie des personnages.

Nous voyons tout ce que nous avons dit, littéralement cité, trois fois dans le roman sur laquelle nous avons fait la recherche. Dans la page 214 « *La veille, déjà, j'ai vu un signe : la croissant de lune derrière la vitre. Je n'ai pas voulu y croire. Sa dernière pensée a été pour Kamel, et pour la lumière ... nour.* ». Nour est la lumière de son grand-père Haroun, Il est son espoir attendu. C'est lui, Haroun, qui a demandé de son fils Kamel d'appeler l'enfant qui va venir à lui : Nour.

Dans la page 218 du corpus, l'auteur a écrit : « *Nour est, littéralement, le rayon de soleil de Kamel, car seule la présence de l'enfant fait disparaître ce voile sombre dont il s'enveloppe désormais.* » et dans la même page : « *Nour est ma lumière, confie-t-il en pensée de son père* ». Nour c'est aussi la lumière de son père Kamel, son bonheur et son avenir. Il est la solution de ses problèmes.

3.4. La méduse

L'utilisation du terme "médusée" dans la page 57 du roman "Écorces" est une manière habile de décrire la réaction de Mouna face au regard intense de Kamel lors de leur première rencontre. Le mot "médusée" est lié au mythe de la méduse de la mythologie grecque, qui était un monstre dont le regard avait le pouvoir de pétrifier ceux qui la regardaient.

Chapitre III: Le symbolisme

En utilisant cette expression, l'auteure Hajar Bali renforce l'impact émotionnel de la scène et suggère que le regard de Kamel est si puissant qu'il fige Mouna sur place, la choquant et la laissant dans une sorte d'état de stupeur. Cette description permet de mettre en évidence l'intensité du moment et l'effet que le regard de Kamel a sur Mouna, évoquant ainsi une atmosphère de tension et de mystère entre les personnages.

Le choix du mot "médusée" ajoute une dimension symbolique à la scène, car la méduse est souvent associée à l'idée de pétrification et de pouvoir hypnotique. Cette symbolique renforce l'impact émotionnel de la scène et peut suggérer que la rencontre entre Mouna et Kamel a un effet puissant et profond sur eux, créant ainsi un lien complexe entre les personnages dès leur première rencontre.

3.5. La liberté :

Du latin LIBER, libre. La liberté est l'état d'une personne ou d'un peuple qui ne subit pas de contraintes, de soumissions, de servitudes exercées par une autre personne, par un pouvoir tyrannique ou par une puissance étrangère.⁶

La liberté est un concept essentiel dans la vie humaine. Elle représente la possibilité d'agir, de penser et de s'exprimer selon ses propres choix, sans être dominé par la peur, la gêne ou les préjugés. La liberté est synonyme de spontanéité et d'autonomie, offrant à chacun la possibilité de mener sa vie en fonction de sa volonté.

Dans le roman "Écorces" de Hajar Bali, la quête de liberté est au cœur de l'histoire. Cela commence avec le personnage de Baya, l'aïeule de la famille, qui a été privée de sa liberté dès son jeune âge lorsqu'elle a été mariée à un homme qu'elle ne connaissait pas, à l'âge de 14 ans. Malgré les difficultés et les obstacles, Baya ne recule pas et fait preuve d'une grande détermination.

⁶<https://www.toupie.org>

Chapitre III: Le symbolisme

Lorsqu'elle donne naissance à son enfant, elle est renvoyée et on lui enlève son bébé. Cependant, Baya n'accepte pas cette injustice et prend la décision audacieuse de kidnapper son enfant et de s'échapper de la belle-famille. Ce geste marque son premier acte d'émancipation et dénote sa volonté de retrouver sa liberté et de protéger son enfant.

La quête de liberté ne se limite pas à Baya. Tout au long du roman, on voit les personnages lutter pour leur émancipation, que ce soit sur le plan familial, social ou personnel. Chaque personnage cherche à se libérer des contraintes qui les oppriment, à se défaire des liens qui les enserrant et à prendre leur destin en main.

Ainsi, le thème de la liberté joue un rôle essentiel dans le roman "Écorces", en mettant en lumière la force et la résilience des personnages dans leur quête de liberté et d'autonomie. Cette recherche de liberté donne une profondeur et une dimension humaine à l'histoire, reflétant les aspirations universelles de chaque individu à être maître de son propre destin.

Le deuxième acte d'émancipation se déroule à travers le personnage de Haroun, fils de Baya, qui s'engage dans la lutte armée contre la France à l'âge de vingt ans pour échapper à l'emprise de sa mère et se sentir enfin libre. Cependant, malgré son départ pour la lutte, Haroun ne parvient pas à se libérer complètement de cette emprise, car sa mère, Baya, continue de le chercher inlassablement pendant les sept années où il est porté disparu. Elle lui choisit même une épouse pendant cette période.

Plus de vingt ans après, Kamel, fils de Haroun et petit-fils de Baya, tentera également de se libérer du poids familial afin de vivre l'amour qu'il a choisi avec Mayssa. Malheureusement, dès que Baya et Fatima, la mère de Kamel, apprennent son histoire d'amour, elles n'essaient pas de comprendre ses sentiments. Elles décident immédiatement de priver Kamel de l'amour de sa vie.

Chapitre III: Le symbolisme

Baya, en particulier, nourrit l'idée que Mayssa souhaite éloigner Kamel de sa famille. Cette influence pousse Kamel à nourrir de la haine envers Mayssa et à être incapable de prendre ses propres décisions, même celles concernant sa vie intime.

Ce schéma familial montre comment l'emprise de la mère, représentée par Baya et transmise de génération en génération, continue de peser sur la vie des personnages, entravant leur liberté individuelle et leur capacité à faire des choix autonomes. Il met en évidence les complexités des relations familiales et les conflits qui peuvent découler de la lutte pour l'émancipation personnelle. Le roman « Écorces » explore ainsi les tensions entre l'individu et la famille, mettant en évidence les obstacles et les défis que les personnages doivent surmonter pour se libérer des contraintes familiales et poursuivre leur propre voie vers la liberté et l'autonomie.

Kamel est profondément touché par les paroles de sa grand-mère : « Une femme digne de ce nom ne doit jamais chercher à éloigner un homme de sa propre mère. »⁷. Cependant, il se trouve impuissant face aux volontés de ses deux mères et est contraint de quitter Mayssa, l'amour de sa vie. Convaincues d'avoir pris la meilleure décision pour lui, Baya et Fatima pensent avoir agi dans son intérêt en privant Kamel de cette relation. Mais cette séparation forcée pèse lourdement sur Kamel qui se sent déchiré entre son amour pour Mayssa et son respect pour ses mères.

Kamel se retrouve ainsi piégé dans une relation avec une femme qui ne l'aime pas. Malgré cela, il connaît enfin un sentiment de liberté avec l'arrivée de Nour, son fils, qui apporte une joie immense à sa vie de père. Cependant, l'enfermement émotionnel qu'il a vécu avec ses mères autoritaires l'affecte

⁷ HAJAR Bali, Op.cit. p121.

Chapitre III: Le symbolisme

profondément, et il utilise désormais la prison comme un moyen d'échapper à cette pression étouffante.

Quant à Nour, il grandit dans un environnement compliqué, vivant dans un petit appartement avec trois mères. Il doit supporter les récits répétitifs des traumatismes vécus par Baya et les histoires des personnages du passé qu'il n'a jamais connus. Les trois mères, ayant elles-mêmes traversé beaucoup de souffrances dans leur vie, couvent Nour de manière excessive, ce qui finit par devenir une forme d'oppression et d'étouffement pour lui. Sa vie est rigoureusement calculée, limitant ses sorties et l'enfermant dans un amour maternel qui lui semble de plus en plus comme une prison.

Nour ressent un profond désir de s'émanciper, de découvrir le monde, et de vivre sa propre vie selon ses propres choix. Il souhaite expérimenter, faire des erreurs, souffrir peut-être, mais aussi aimer et être aimé librement, sans les contraintes qui l'étouffent actuellement. Ce jeune homme aspire à prendre son envol et à être maître de son propre destin, se libérant de l'emprise étouffante que la prison d'amour, créée par ses trois mères, a forgée autour de lui. « Il étouffe, leur amour démesuré l'emprisonne, il a envie de les tuer. C'est ça s'débarrasser. Se sentir enfin libre de manger ou pas, de se couvrir ou pas. »⁸.

Malgré son désir profond de s'émanciper, Nour se sent coincé par le rôle qu'il doit jouer en tant que fils unique, représentant une lignée importante pour sa famille. Même lorsqu'il sort avec ses amis et reçoit la bénédiction de sa mère, il ne parvient pas à se libérer complètement de cette pression familiale. Il ressent une frustration intense en constatant à quel point il est difficile de se détacher de cette image et de vivre pour lui-même. La rencontre avec Mouna, dont il tombe amoureux, est un tournant décisif pour Nour. Enfin, il trouve quelqu'un qui ne ressemble pas à ses mères et qui ne l'enferme pas dans leur passé et leurs

⁸HAJAR Bali, Op.cit. p241.

Chapitre III: Le symbolisme

souffrances. Avec elle, Nour découvre sa propre singularité, tant sur le plan physique que spirituel.

L'auteure du récit a inclus des faits historiques importants tels que la colonisation, la décennie noire, les massacres du 8 mai 1945 et la date d'indépendance de l'Algérie. Ces événements historiques enrichissent l'histoire et permettent de situer le contexte social, politique et culturel dans lequel se déroulent les vies des personnages. Ils ajoutent une dimension supplémentaire au récit en le reliant à l'histoire et à l'évolution de l'Algérie. Cela permet également de mieux comprendre les influences et les défis auxquels les personnages sont confrontés dans leur quête de liberté et d'identité.

La date du 5 juillet joue un rôle essentiel dans l'histoire du roman "Ecorces". Cette date revêt une double importance : elle marque à la fois l'indépendance de l'Algérie en 1962, un événement historique significatif pour le pays, et symbolise le début de la libération des personnages du roman.

Kamel, qui a été emprisonné émotionnellement pendant longtemps, porte le secret de Mouna en lui. Cependant, c'est lors de cette journée particulière du 5 juillet qu'il décide enfin de libérer sa conscience en confiant ce secret à Meriem. Cette libération intérieure est une étape cruciale pour Kamel, car elle lui permet de s'affranchir du poids du secret et de se libérer des chaînes qui le retenaient.

À son tour, Meriem découvre le secret de son mari, ce qui la pousse à prendre une décision importante : elle choisit de libérer son fils Nour de l'emprise familiale. Elle lui accorde la liberté de voir ses amis et de vivre sa vie comme n'importe quel jeune homme de son âge. Cette libération émotionnelle permet à Nour d'être enfin libre de ses choix et de ses actions, sans être contraint par les trois femmes de son foyer.

La phrase « Tu ne vas pas quand-même pas passer ta vie avec trois vieilles femmes » témoigne de la volonté de Meriem de donner à son fils l'opportunité

Chapitre III: Le symbolisme

de vivre pleinement sa jeunesse et de construire sa propre identité sans être limité par les contraintes familiales. Le 5 juillet marque donc un point tournant dans le roman, symbolisant le début de la libération des personnages qui se libèrent de leurs entraves émotionnelles pour embrasser leur propre liberté.

Mouna est un personnage qui aspire à se libérer et à devenir plus sociable. Elle est déterminée à rompre avec le passé de sa mère et les lourds secrets familiaux qui pèsent sur elle. Depuis sa rencontre avec Nour, son comportement a radicalement changé. Elle a trouvé une forme de bonheur et d'insouciance, malgré sa situation difficile.

Vers la fin du récit, plutôt que de chercher à venger sa mère Mayssa et de se laisser emporter par les conflits familiaux, Mouna prend une décision courageuse : elle choisit de s'éloigner et de construire sa propre vie loin de ces problèmes. Elle réalise qu'elle doit se libérer de l'emprise du passé et des drames familiaux pour trouver sa propre voie vers l'épanouissement et la paix intérieure.

En se détachant de ce qui la retient, Mouna exprime sa volonté de prendre en main son destin et de vivre pour elle-même. Ce choix lui permet de se délivrer des chaînes émotionnelles qui l'entravaient et de s'ouvrir à de nouvelles possibilités de bonheur et de réalisation personnelle. La rencontre avec Nour lui a ainsi offert une chance de changer sa vie et de s'affranchir des poids du passé pour s'épanouir dans son propre chemin de vie.

3.6. L'enfermement :

Le thème de l'enfermement est un sujet récurrent aussi bien dans la littérature universelle que dans la littérature maghrébine. Dans le roman "Ecorces" de Hajar Bali, il occupe une place centrale et est mis en avant par la narratrice dès la première de couverture, où des indices éloquentes signalent son importance.

Chapitre III: Le symbolisme

Le sentiment d'enfermement engendre un mal-être chez ceux qui le ressentent, les poussant à chercher une échappatoire. Lorsque cette sensation d'enfermement est perçue comme une incompréhension ou une injustice, elle suscite chez les individus un désir de révolte et de vengeance, comme celui qui anime Nour tout au long du roman. Il a observé que son grand-père et son père n'étaient pas maîtres de leur destin, et il constate que les femmes avec lesquelles il vit veulent répéter le même schéma avec lui. Nour aspire donc à posséder la liberté de penser, à avoir des opinions qui lui sont propres, même si elles sont en contradiction avec celles de ses trois mères. Il refuse de ressembler à son grand-père ou à son père, affirmant : « Papa n'a jamais rien choisi, je ne veux pas lui ressembler ».

Le personnage de Nour exprime donc clairement son désir d'échapper à l'enfermement imposé par les normes sociales et familiales, et il recherche une voie où il peut façonner sa propre identité et être maître de ses choix. Son désir de liberté et d'indépendance le pousse à remettre en question les schémas préétablis et à chercher sa propre voie, faisant ainsi de l'enfermement un thème central et puissant dans le roman "Ecorces».

Après plusieurs lectures, un constat émerge : l'histoire du roman se déroule dans divers lieux, mais tous semblent enfermer les personnages dans une solitude oppressante. La maison des parents de Baya, la demeure de sa belle-famille où elle a été mariée de force, la chambre où elle a été confinée pour concevoir un héritier, l'appartement étroit de Nour, le petit logement de Mouna, et même la prison de Kamel, tous ces lieux contribuent à cet état d'enfermement.

Cette ambiance de mutisme et de solennité règne sur presque tous les personnages. Baya, l'arrière-grand-mère, garde en elle une partie de son histoire et préserve jalousement des secrets de famille. Tant Haroun que Kamel se taisent et se soumettent aux volontés de leurs mères respectives, renonçant à toute revendication personnelle. Leur existence semble être réduite à l'état de

Chapitre III: Le symbolisme

fantômes, dépourvus de contrôle sur leur vie, y compris leur intimité. Cependant, une lueur d'espoir apparaît lorsqu'ils sortent de cet enfermement et trouvent leur liberté dans leur atelier de menuiserie. Là, enfin, ils peuvent respirer, échapper à la pression ambiante et s'exprimer pleinement. La menuiserie devient leur refuge, leur échappatoire, où ils peuvent enfin être eux-mêmes.

Dans le roman, nous constatons qu'Haroun et Kamel ont toutes deux tendances à s'enfermer dans le silence. Haroun devient muet lors de son arrestation pendant la guerre de libération et accepte de rester emprisonné pendant de nombreuses années. Kamel, quant à lui, garde le silence et ne dénonce pas son ami Boualem qui l'a trahi, ce qui lui vaut une peine d'emprisonnement de dix ans. Même lorsqu'il est en prison, il refuse de parler pour se défendre ou aider son avocat, et il est incapable de confronter ses mères pour leur dire qu'il est le père de Mouna.

Le personnage de Mayssa se renferme également dans sa solitude. Elle se retire dans sa chambre pour jouer du piano au lieu de partager ses sentiments avec Kamel, et elle finit par abandonner sa fille unique, Mouna. Cette dernière, une jeune fille étrange au comportement singulier, se referme sur elle-même, incapable de se lier d'amitié ou de s'exprimer verbalement. Elle décide de noter toutes ses pensées dans un journal intime.

En revanche, Nour, le personnage principal, se distingue en restant dans son propre monde, quasiment insociable. Pour s'exprimer, il se réfugie dans des constructions mathématiques, utilisant les chiffres et les formules pour communiquer. Cependant, il est le seul à oser sortir du système patriarcal empli de non-dits et de secrets. Il aspire à rompre définitivement avec l'ordre établi par ses mères et à se libérer de cette emprise. Sa volonté de changer les choses marque sa détermination à briser les chaînes du silence et de l'oppression.

Chapitre III: Le symbolisme

Conclusion

A ce stade, nous avons relevé les symboles les plus importants ainsi que leurs significations, présents de manière récurrente dans l'ouvrage « Écorces » de Hajar Bali. Ces mots chargés d'intentions multiples ont joué un rôle clé tout au long du livre.

Maintenant que nous avons achevé ce chapitre, nous nous dirigeons vers une conclusion générale où nous allons récapituler l'ensemble des éléments abordés dans les trois chapitres précédents.



CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion générale

Le livre "Écorces" de Hajar Bali traite principalement de la quête d'identité, d'amour et de guérison à travers les épreuves et la douleur de la vie. Pour aborder ces thèmes, l'auteur puise à la fois dans ses expériences personnelles et dans des concepts universels tels que l'amour, la perte et la résilience.

Dans son œuvre, Hajar Bali utilise fréquemment des images de la nature pour illustrer les émotions humaines. Les écorces, par exemple, deviennent le symbole des différentes couches qui composent notre personnalité et notre histoire. L'auteur explore ces diverses couches de l'identité et de l'expérience humaine, cherchant à comprendre les racines de la douleur et de la souffrance, tout en mettant en lumière les voies pour trouver la guérison et se reconstruire.

Le livre "Écorces" aborde des questions complexes et universelles, telles que la quête de soi, la perte, la solitude et l'espoir. À travers ses poèmes, l'auteur reflète ses propres expériences et émotions, tout en invitant les lecteurs à s'interroger sur leur propre vie et leur propre recherche de sens et de guérison.

Les critiques de "Écorces" ont été majoritairement positives, louant la qualité de l'écriture et la profondeur des thèmes abordés. Le roman a été applaudi pour sa sensibilité, sa justesse, sa sincérité et sa capacité à traiter de sujets difficiles avec subtilité et nuance. Les critiques ont également souligné l'importance des thèmes traités, tels que l'identité, les rôles de genre et la dynamique familiale, et ont apprécié la manière dont Hajar Bali les aborde dans son œuvre.

En somme, "Écorces" offre une exploration poignante des émotions humaines et des questionnements profonds, suscitant une réflexion personnelle chez les lecteurs et suscitant des éloges pour son traitement habile des sujets délicats.

Conclusion générale

Le roman "Écorces" aborde de manière émouvante et perspicace des thèmes tels que l'identité, les rôles de genre et les complexités de la dynamique familiale. Il met en lumière les expériences des jeunes femmes dans une société qui limite souvent leur potentiel, offrant ainsi une exploration profonde de leurs réalités.

Les poèmes présents dans "Écorces" témoignent d'une grande créativité dans leur utilisation de l'imagerie et de la métaphore. Les images utilisées sont frappantes et éloquentes, permettant ainsi au lecteur de visualiser les concepts abstraits que l'auteur explore avec finesse.

Hajar Bali utilise différentes régions d'Algérie, notamment Oran et Ghardaia, pour explorer ses propres expériences et souvenirs, tout en offrant une perspective unique sur les thèmes de la guerre, de l'identité et de la douleur, ancrés dans l'histoire et la culture algériennes.

Considéré comme une œuvre puissante et émouvante, "Écorces" reçoit des critiques élogieuses pour sa narration captivante, ses personnages nuancés et son traitement sensible des enjeux sociaux et humains.

Dans l'ensemble, "Écorces" de Hajar Bali offre une histoire forte, des personnages saisissants et des thèmes qui invitent à la réflexion. Ce livre est un incontournable pour toute personne intéressée par la fiction contemporaine qui explore les questions de justice sociale et de droits humains.



Bibliographie

- **CORPUS**

1. BALI, Hajar. (2020) , Écorces., Alger. Edition Barzakh

- **OUVRAGE THÉORIQUES**

2. BARTHES, Introduction à l'analyse structurale des récits, 1966.

3. Carl Leblanc, Le personnage secondaire, Montréal, Boréal, 2006

4. Christian Metz, Essai sur la signification au cinéma, Paris, Klincksieck, 1968.

5. David Lodg, L'art de la Fiction, Payot & Rivage, 2008.

6. Dejeux, Jean (1994). «la littérature féminine de langue française au Maghreb », in Itinéraires et contact des cultures , L'Harmattan et Université Paris 13, 10, p, 145-153

7. Dejeux , Jean (1994), La littérature féminine de langue française au Maghreb , Paris : Karthala Éditions .

8. RUPRECHT, Hans-George. (1983). Intertextualité

9. PAVEL (Thomas), La Pensée du roman, Paris, Gallimard, 2003.

10. PRIVAT J.-M., Bovary Charivari, CNRS Editions, Paris, 1994.

11. W. Iser, Das Fiktive und das Imaginaire. Anthropologie, Frankfurt a. M., 1991.

12. X, Darcos. (1992). Histoire de la littérature française.

- **Dictionnaire**

13. de l'Académie française (1932-1935)

- **Article**

14. DROUET G., « Les voix de l'ethnocritique », Romantisme, 2009/3 (n° 145),

15. Don Quichotte est considéré comme le premier « vrai » roman moderne. Écrit en deux parties, celles-ci furent publiées en 1605 Et 1615.

16. Hamon, Philippe, pour un statut sémiologique du personnage, In littérature, N°6, 1972, mai 1972.

17. Le trauma familial : une analyse sémio-psychanalytique des personnages du roman Écorces de Hajar Bali, in revue des sciences humaines de l'université Oum El Bouaghi Volume 8, Numéro 02, Juin 2021

• **SITOGRAPHIE**

18.://economy-pedia.com

19.https://books.openedition.org

20.https://www.persee.fr

21.https://journals.openedition.org

22.https://books.google.dz/books

23.https://www.fabula.org

24.https://diacritik.com

25.https://mqaall.com

Résumé

L'étude ethnocritique du personnage d'Isma Hajar Bali Ecorce met en lumière la complexité de son identité plurielle et la richesse de sa symbolique. Enracinée dans un contexte culturel marqué par la diversité et l'interaction des cultures berbère et arabe, Isma incarne un exemple puissant de l'hybridité culturelle et des enjeux identitaires auxquels les individus peuvent faire face. Son parcours de vie, entre traditions ancestrales et aspirations personnelles, reflète les défis de la transmission culturelle et de l'adaptation dans un monde globalisé. Cette analyse ethnocritique met en avant la façon dont Isma navigue entre les différentes facettes de son être, suscitant une réflexion profonde sur la notion d'identité en perpétuelle évolution et les liens étroits entre le particulier et l'universel.

Summary

The ethnocritical study of the character Isma Hajar Bali Ecorce sheds light on the complexity of her plural identity and the richness of her symbolism. Rooted in a cultural context marked by the diversity and interaction of Berber and Arab cultures, Isma embodies a powerful example of cultural hybridity and the identity challenges individuals may face. Her life journey, navigating between ancestral traditions and personal aspirations, reflects the challenges of cultural transmission and adaptation in a globalized world. This ethnocritical analysis highlights how Isma navigates between different facets of her being, prompting a profound reflection on the concept of constantly evolving identity and the close connections between the particular and the universal.